



LE DIOCESE CANADIEN DE CHITTAGONG

(Suite de la première page)

du Bengale oriental fut détaché du Vicariat apostolique du Bengale. Il fut confié à la Congrégation de Sainte-Croix par le Bref de Sa Sainteté Pie IX De aeterna animarum salute du 6 juin, 1856. Le territoire du nouveau Vicariat qui devint la mission de Loecca fut modifié par l'établissement de la préfecture apostolique du Bengale central en 1870 et, plus tard, par la création de la préfecture apostolique de l'Assam en 1889. La province de l'Arakan fut attachée en 1870 à la mission de Dacca. Le 9 août 1876, la mission de Dacca passa des mains de la Congrégation de Sainte-Croix aux Bénédictins de la Primitive Observance de la province anglo-belge; elle fut de nouveau remise à la Congrégation de Sainte-Croix en 1888.

La mission de Dacca a été constituée en diocèse en 1886. Le diocèse de Chittagong, détaché de celui de Dacca, fut érigé le 25 mai 1927 par le décret de la Sacrée Congrégation de la Propagande in Illis Christianis Orbis Regionibus et confié aux religieux de la Congrégation de Sainte-Croix de la province du Canada. Il comprend les districts de Chittagong, Noakhali, Backergunji, Sylhet, Cachar, Chittagong Hill Tracts, les Lushai Hills, la subdivision de Madaripur et les circonscriptions de Gopalganj, et de Kotwalpara et la province civile de l'Arakan.

SUPERFICIE ET GEOGRAPHIE

Le diocèse de Chittagong est borné au nord par la préfecture de l'Assam; à l'ouest, par les diocèses de Dacca, et de Krishnagar, et par la baie du Bengale; au sud, par la baie du Bengale; à l'est, par les vicariats de la Birmanie méridionale et septentrionale, et la préfecture de l'Assam. La ville épiscopale de Chittagong est située au centre du diocèse sur les bords de la rivière Karnaphuli.

La plus grande partie de la Mission est un pays de collines et de montagnes élevées, remplies d'épaisses forêts, peuplées ici et là par des tribus telles que les Mros, les Chins, les Lushais, les Moghs, les Kasharis, les Nagas, etc. L'Arakan, une des parties les plus montagneuses du diocèse, s'étend environ 450 milles le long de la côte du golfe du Bengale, et est soumise par un grand nombre de rivières, d'ansees et de ériques plus ou moins marécageuses exhalant des miasmes empoisonnés et mortels. Sa région supérieure, au contraire, est une immense forêt d'une merveilleuse végétation tropicale. L'autre partie de la mission, dans les districts de Backergunji, de Faridpur, de Noakhali, et les "Thanas" de Gopalganj, et de Kotwalpara, n'est pour ainsi dire qu'une immense plaine d'alluvion, fertile, traversée en tout sens par le Gange, la Magna, leurs affluents et effluents. La surface présente l'aspect d'un vaste réseau couvrant le pays d'une infinité de rivières et de courants d'eau.

CLIMAT

Le climat varie beaucoup, selon les latitudes, mais partout est insalubre. On conçoit qu'un pays si arrosé soit malsain. Si, à son humidité, on joint cette chaleur, qui résulte de sa position sous un ciel de feu, avec les rayons du soleil tombant d'aplomb sur la tête des habitants, on comprendra facilement pourquoi les étrangers aient tant à souffrir d'un climat, dont les indigènes eux-mêmes ont souvent si à se plaindre.

LA MOUSSON

La mousson, communément appelée la saison des pluies, est propre aux Indes. Si ce n'était que les pluies apportées par ce vent qui passe périodiquement au-dessus du Golfe du Bengale et dure près de six mois, nous ne pourrions nous plaindre d'inondations, car pendant les six autres mois, la terre à tellement sèche qu'elle aurait bientôt fait de boire ces torrents, mais ce qui rend cette période de l'année dangereuse, c'est que l'eau vient aussi d'ailleurs, et inonde tout le pays. Pendant la mousson, d'habitude de juillet à octobre, le flux de la Baie du Bengale, repoussant le flot grossi des neiges de l'Himalaya, voudrait s'écouler par les cent bouches du delta du Gange. Il en résulte des inondations de districts entiers, causant des dommages incalculables et parfois la mort de milliers de gens surpris pendant la nuit, ou encore couvrant le pays d'une boue morbide, vrais essais des miasmes de la malaria. Ces inondations entraînent généralement la famine avec elles.

Nécrologie

- AMPLEMAN. — A Montréal, le 31, à 37 ans. Alfred Ampleman, fils de feu Joseph Ampleman.
BENOIT. — A Sainte-Scholastique, le 28, à 84 ans. Jacques Benoit, fils de feu Benoit et de Marie-Rose Constreux.
BOISVERT-DUHAIME. — A Drummondville, le 31, à 54 ans. Emma-Thérèse Boisvert, épouse d'Edmond Duhaime.
BRUNET. — A Montréal, le 30, à 84 ans. Adélina Fournier, épouse d'Alexis Brunet.
CHARRON. — A Montréal, le 31, à 78 ans. François Charron.
CUSSON. — A Montréal, le 30, à 67 ans. Virginie Daignault, veuve de Napoléon Cusson.
DESJARDINS. — A Montréal, le 31, à 76 ans. Alphonse Desjardins.
LABELLE. — A Sainte-Thérèse, le 31, à 50 ans. Aldéa Black, épouse d'Ernest Labelle.
LABONTE. — A Montréal, le 31, à 46 ans. Rose-Alba Joubin, épouse de Joseph Labonté.
LANCOTOT. — A Saint-Constant, le 30, à 33 ans. Roch Lantot.
MARCOTTE. — A Montréal, le 31, à 33 ans. Mme Victor Marcotte, née Clara Lacroix.
TELLIER. — A Berthierville, le 30, à 14 ans. Octavien Tellier.
THIBAUT. — A Montréal, le 31, à 74 ans. Germain Thibaut, enfant de M. et Mme Arthur Thibaut.
THISDALE. — A Valleyfield, le 31, à 28 ans. Marie-Anne Thisdale, fille de feu le sénateur L.-A. Thisdale et de feu Marie-Louise Lantot.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNERAIRES Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 102, RUE SAINTE-CATHERINE EST

surtout si le riz n'a pas eu le temps de pousser avec la crue des eaux.

FERTILITE

Le terrain est d'une fertilité prodigieuse; c'est un sol presque tout d'alluvion et engraisé de dépôts successifs que les inondations nombreuses charroient avec elles, pendant la mousson, et qu'apportent les vingt-et-une rivières tributaires du Gange. Les plantes les plus diverses y croissent avantageusement et en abondance. On y trouve du riz, du maïs, du tabac, la canne à sucre, d'indigo, le coton, le pavot à opium. Parmi les fruits, qu'il suffise de mentionner les ananas, les citrons, les pamplemousses, les mangues, les noix d'arek, les cocos, les "lichis" (noix chinoises), les oranges, les "papayas" et une variété infinie de bananes. Il y en aurait encore bien d'autres à mentionner, tels que les "attafols", les "amboules", les "sabs" et que d'amboules, mais pour les apprécier il faut venir les goûter aux Indes.

FLORE ET FAUNE

Dans les forêts vierges et les jungles, les plantes les plus variées se disputent le sol; sur de vieux troncs d'arbres pourris poussent des champignons à l'ombre de magnifiques fougères, tandis que tout autour s'élevaient dans les airs, les droits arçonniers, des "tas" de bambous, des "teaks", géants, des variétés infinies de palmiers, et quoi encore...

Au milieu de toutes ces grandeurs naturelles, la vie animale croit et se développe sous les formes les plus diverses et les plus riches; depuis l'éléphant jusqu'à l'infime fourmi, depuis le vautour jusqu'à l'oiseau-mouche, on y trouve de tous les genres et de toutes les espèces; les uns peuplent la terre du Bengale, les autres en ornent le ciel.

Cette fertilité des sites et cette richesse végétale et animale seraient parfaites si nous pouvions en jouir à loisir; mais gare à vous; derrière ce buisson en fleurs ou près de cet arbre rempli de fruits se cachent les ennemis de l'homme. C'est un tigre, un léopard, ou un serpent, qui tentent votre vie en danger. Oh! certes, on ne les rencontre pas partout, mais partout vous trouverez des serpents, surtout pendant la saison humide. Il y en a de toutes les grandeurs, il y en a beaucoup d'offensifs, mais par ailleurs des centaines d'autres sont inoffensifs. Les statistiques annoncent que plus de vingt à trente mille personnes sont mortes de morsures de serpents aux Indes seules, et en une seule année. Le plus dangereux est sans contredit le cobra; il apparaît surtout au temps des inondations pendant lequel il cherche un endroit sec, et pénètre jusque dans les maisons. Il n'y a pas de mission qui n'ait ses histoires de serpents.

Un autre petit animal, qui ne semble pas dangereux mais à qui l'on fait une guerre acharnée, c'est le "cousin" ou maringouin. On pourrait peut-être dire charitablement qu'il est l'ailquin providentiel contre cette vie de nonchalance, à laquelle nous Indes, mais, soit dit sans crainte de charité non plus, ce moustique implacable nous empêcherait sans cesse de dormir, si nous ne nous préservions pas contre ses coups répétés en entourant nos lits d'une bonne moustiquaire.

COMMUNICATIONS

Dans la mission de Chittagong il y a environ 400 milles de voie ferrée sur une superficie de 44,660 milles carrés. Par compensation, les voies navigables l'emportent de beaucoup, surtout pendant la mousson, où les plaines se changent en mers. On voyage donc soit en chemin de fer, soit en bateaux à vapeur, soit en barques ou canots; en certains endroits le char à bœufs est un véhicule de luxe; enfin, il reste la bicyclette ou la marche à pied.

La charrette à bœufs est surmontée d'un toit de bambou sous lequel vous vous glissez dans la paille destinée aux bestiaux, en essayant de vous asseoir sur l'essieu pour éviter le cahot. Le conducteur se met sur le timon et prend la queue des bœufs en guise de guide. L'essieu, qui n'est jamais graissé, érie durant tout le trajet.

NOURRITURE ET REPAS

Les gens se nourrissent surtout de riz épicé de toutes sortes d'ingrédients piquants et mélangés à des quantités de légumes ou de racines. Tous sont assis à terre ou sur des planches posées sur le sol. Les jours de fête, les femmes sont d'un côté et les hommes de l'autre, sur une feuille de bananier on met le riz et la sauce toujours fortement pimentée. Chacun se met en devoir de faire honneur aux plats, nous parler comme chez nous, — car ils n'ont pas de plats. Les doigts de la main se plongent dans le riz et dans la sauce; ici, les couteaux, les fourchettes, les cuillers constituent un luxe inconnu.

MALADIES

La nourriture est très monotone. Ce manque de variété est souvent cause de sérieux dérangements des organes digestifs. Les maladies du foie et ses jumelles, les fièvres, le spleen sont le triste partage de la plupart des étrangers dans ces malsaines régions, après un séjour de peu d'années. Ces maladies sont surtout attribuées aux mottes exhalaisons d'immenses marais et des vastes forêts d'essences tropicales.

La malaria et le "kalkazor" ou fièvre noire, sont des fièvres paludéennes très communes au Bengale. Malgré les efforts très louables du gouvernement anglais pour enrayer ces deux fléaux, non nombre de gens, qui en sont atteints, ne peuvent guérir. Les épidémies de choléra et de petite vérole qui, chaque année, fauchent tant de monde, sévissent surtout au temps des pèlerinages païens pendant lesquels des milliers de gens, se baignant dans les eaux du Gange, riverain sacré, absorbent le microbe, cause de leur mort. Le vaccin a beau être en honneur ici, il n'en reste pas moins vrai que plusieurs enfants tombent comme des moues au temps de la petite vérole.

Les fièvres ne sauraient être évitées complètement; elles peuvent être mitigées par des habitudes régulières, l'emploi de la moustiquaire et l'usage de la quinine. Le choléra, moins dangereux qu'on ne se l'imagine, s'évite encore assez faci-

lément avec quelques précautions: fuir tout refroidissement subit, être prudent dans le choix de ses aliments, ne boire que de l'eau bouillie ou filtrée et chasser de son esprit toute fausse crainte.

POPULATION

La population de la mission de Chittagong se compose de 11,144,469 habitants; Indous, Musulmans, Mongols, Chins, Mros, Moghs, Lushais, Nagas et Kacharis se partagent le terrain.

La population est d'origine aryenne plus ou moins mélangée d'éléments mongols. Environ deux millions de chrétiens sont de descendance portugaise. Dans les montagnes des Lushais, les Hill Tracts de Chittagong, les collines des Chins et dans tout l'Arakan, la plus grande partie de la population est d'origine mongolienne.

CHARACTERE

Le caractère des gens diffère beaucoup d'un endroit à l'autre; il diffère même entre gens de même origine, mais de religion différente. D'une façon générale l'on peut dire que les Indous sont fiers et polis, rusés et fort obéissants; il ne se serait guère trop prudent de compter sur leur parole. Les musulmans et les arakanais sont plus indépendants, mais par ailleurs très querelleurs.

Les moeurs sont ce que l'on peut attendre de païens, surtout dans les pays chauds. La polygamie simultanée existe chez quelques tribus sauvages; la polygamie successive existe plutôt dans l'Arakan, comme dans tout le reste de lairmanie.

LANGUES

Beaucoup de langues sont en usage dans la Mission de Chittagong; l'anglais, le bengali et l'hindoustani prédominent dans les villes du Bengale; le Dehatgaya ou bengali primitif est propre à Chittagong et aux villages environnants. En Arakan, le birman, l'hindoustani, le bengali et l'anglais s'entendent journellement. De plus chaque tribu des montagnes possède son idiole propre.

RELIGIONS

Les principales religions sont les suivantes: l'Islamisme, l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Protestantisme, l'Animisme et les cultes primitifs des tribus. Il y a en outre du Brama Samaj, qui a quelque influence sur la haute classe indoue, des représentants de toutes les sectes protestantes.

Un coup d'oeil sur les statistiques suivantes donnera au lecteur une idée de la rude tâche de conversions, qui est imposée aux Missionnaires canadiens de la Congrégation de Sainte-Croix:

Population totale de la Mission: 11,144,462. Musulmans: 5,544,696. Indous: 3,339,896. Bouddhistes: 798,519. Protestants: 44,320. Animistes et Religions de tribus: 409,000. Catholiques: 8,022.

LE MAHOMETISME

Les mahométans sont plus de dix millions d'adhérents dans le monde; il n'est pas étonnant que l'air retentisse bien souvent de leurs chants nasillards, psalmodiant les versets du Coran. De nos jours, comme partout ailleurs, les progrès se font d'une façon inquiétante. Nous nous gardons bien de considérer avec indifférence cette avance mahométane.

Le système religieux des musulmans consiste en ceci: Ils reconnaissent l'existence de Dieu qu'ils appellent "Allah", ils croient en Jésus-Christ qu'ils considèrent comme un grand prophète, mais Mahomet est le plus grand des prophètes. Le vendredi est leur grand jour de prière: "La Allah, Cella Allah, Sidia Mohammed Basoul Allah", leur entend-on crier des centaines de fois.

Quelle leçon ces musulmans donnent aux chrétiens victimes du respect humain! Ces malheureux accomplissent leurs rites en plein air sans se préoccuper aucunement de la foule qui les entoure. La prière musulmane est assez compliquée avec ses genuflexions, ses prostrations, toujours précédées d'ablutions. Pauvres gens! s'ils avaient ce zèle pour la vraie religion, quel jeûle ils donneraient aux missionnaires, car le mahométan est scrupuleux observateur de ses rites!

Au temps de la prière tout bon "fils du prophète" se couvre la tête d'une calotte, quitte ses chaussures et s'agenouille là, où il s'arrête, fût-ce sur le bord d'une route, et genouille. Au coucher du soleil, plusieurs se rassemblent, s'alignent et la figure tournée vers la Mecque font entendre de véritables mugissements.

Les Musulmans ont, dans le Bengale, non moins que partout ailleurs, cet esprit dominateur et ce fanatisme, qui les ferment sans retour, pour ainsi dire à toute doctrine, qui n'est pas la leur, et à plus forte raison, à une doctrine essentiellement opposée à la leur.

INDOUISME

L'indouisme, si élastique dans ses principes a absorbé tous les cultes primitifs des tribus aborigènes de l'Inde, acceptant leurs dieux et développant lui-même son panthéon en proportion de l'assimilation des races indigènes qu'il lui fut possible d'atteindre.

La religion primitive des Indous, le vedisme, se mua en brahmanisme pour aboutir à l'indouisme tel qu'il se présente aujourd'hui.

Rayons X, Diathermies, Electrothérapie, Ultra-Violet, Infra-Rouge, Appareils médicaux, Lampes acétyléniques pour salles d'opérations. Littérature et devis sur demande. Service d'un ingénieur électroélectricien et radiologiste.

DOCTEURS!! Gaiiffe, Gallot & Pilon de Paris, Gallot & Cie de Lyon, E. Spence de Paris, sont actuellement représentés à Montréal pour vous offrir à des conditions très avantageuses...

La Fédération des oeuvres sociales de santé

Il faut une préparation

Dans tous les domaines — industrie, commerce, médecine, science — on se prépare, on prévoit l'avenir, on recherche le moyen d'y remédier, on le prévient souvent. Ne manquera-t-on de prévoir que dans la famille?

Pour devenir musicienne ou chanteuse, la femme donnera 6 ou 8 heures de son temps chaque jour. La préparation à la carrière d'institutrice ou d'infirmière demande pratiquement la maternité sans préparation. De toutes les occupations de la femme c'est la seule à laquelle elle ose se livrer sans livrer ce qu'elle doit faire, ou ne pas faire. Ce n'est pourtant pas la moindre, car l'avenir d'une race repose sur ses berceaux.

"N'est-il pas monstrueux, disait Spencer, que le soin d'une génération soit laissé aux hasards de coutumes irraisonnées, à l'impulsion, aux caprices, aux suggestions de bonnes d'enfants ignorantes et aux conseils routiniers des voisines? Aux dizaines de mille qui en meurent, il faut ajouter des centaines de mille qui survivent, mais qui restent faibles, quand ils auraient pu être forts."

LES TEMPS ONT CHANGE

Autrefois, l'on se mariait très jeune. L'exode vers les villes n'était pas commencé, la congestion des logements n'existait pas. Le modest salaire de mari ne lui permettait pas de s'installer chez lui, le ménage habitait chez les parents. La jeune femme comptait alors sur l'expérience de sa mère ou de sa belle-mère, dans certains cas pour le plus grand bien du nouveau-né, souvent, hélas, à son détriment.

De nos jours, les jeunes filles se marient plus tard, plusieurs sont orphelines, et les nouveaux-mariés s'installent chez eux. Si la jeune femme a sa mère, celle-ci la renseigne, surtout, sauf sur le point essentiel. Une fausse honte prive la jeune mère de conseils nécessaires à l'accomplissement de son devoir de gardienne du foyer.

L'INSTINCT NE SUFFIT PAS

Chez l'animal l'instinct suffit, par-

quotidien avec l'indou, l'aborigène s'indouise souvent. C'est parmi ces pauvres gens, qui professent l'animisme et les cultes primitifs, que le missionnaire peut faire accepter plus facilement les vérités de notre Sainte Religion. C'est au milieu d'eux qu'il vit ses plus beaux jours d'apostolat.

Jamais les classes inférieures n'ont offert d'aussi grandes espérances de conversions, que de nos jours. Ce sont des indigènes sans castes, et leur nombre se compte par centaines de mille. La mission est libre, voyez comme elle est belle, mais les bras pour la cueillir ne sont pas assez nombreux.

ORGANISATION CATHOLIQUE

Le diocèse de Chittagong compte onze centres de missions, où résident un ou plusieurs missionnaires. Voici les noms, Chittagong, Noakhali Barisal, Narikelbari, Gaurndi, Halgong, Badarpur, Akyab, Sandowey, Gyeiklaw et Chaungtha. Onze millions, d'âmes sont confiés aux religieux de Sainte-Croix du Canada, qui leur envoient des prêtres et des Frères, dont le zèle est admirablement secondé par deux

(Suite à la page trois)

LE BOUDDHISME

Outre les Indous et les Musulmans, il y a des Bouddhistes dans le diocèse de Chittagong. C'est dans l'Arakan que le culte de Bouddha est en honneur. Malgré des apparences parfois supérieures, le bouddhisme n'est qu'un long tissu de contradictions et on ne le calomnie pas en disant que c'est un spiritualisme sans vie, sans morale, sans Dieu. Les Bouddhistes n'ont aucune idée de Dieu: ils n'en connaissent que le nom.

Ils croient aussi en outre à certains esprits qui ont le pouvoir de les aider ou de leur nuire. Pour se les rendre favorables, ils célèbrent des danses et des banquets en leur honneur. Ces esprits hantent les mers, les fleuves, les étoiles. Le bonheur ou le malheur futur de l'homme dépend de la bonne ou de la mauvaise vie qu'il a menée dans sa première existence.

L'âme a été mise en mouvement comme une machine et ne peut plus s'arrêter, pas plus que les effets de cette mise en mouvement ne peuvent être prévus. Tant pis si le résultat final doit être désastreux. La seule ressource qui reste à l'âme consiste dans la faculté de pouvoir accroître ses mérites en ce monde, si elle a été bien orientée. Le bouddhiste pieux peut en arriver là en priant et en se mortifiant beaucoup. L'âme, à ce compte, subit une multitude incroyable de transmutations jusqu'à ce que sa renaissance le fasse arriver au grand esprit et la force d'entrer dans l'immortalité.

PROTESTANTS ET ANIMISTES

Les sectes protestantes sont très actives. Elles n'ont pas la vérité, mais elles ne cessent de répandre de l'or pour attirer le peuple, alors que nos missionnaires se multiplient en efforts constants pour mettre terme à leur dévouement. Que faire en face du flot envahissant du protestantisme? Il faut l'arrêter avant qu'il inonde tout le pays.

Bien plus encore que l'islamisme, les cultes primitifs des aborigènes portent les traces de la pression de l'indouisme. Ils possèdent un fond de croyances communes mais assez vagues; tous admettent la présence sur la terre d'une multitude ténébreuse d'esprits puissants et malveillants qu'il faut apaiser soit par des incantations et exorcismes, soit par l'offrande de sacrifices. A ces traits communs s'ajoute la croyance tantôt en un Dieu suprême, tantôt en de bons esprits, dont il est inutile de trop se préoccuper, puisqu'ils sont favorablement disposés vis-à-vis de l'homme. En contact

Un ami des femmes Composé Végetal de Lydia E. Pinkham Lydia E. PINKHAM MEDECINE Co. Lynn, Mass., E.U.A. et Cobourg, Ont., Canada.

Essayez le SAINDOUX Graisse pur lard de S.L. CONTANT Ltée

CHOCOLAT-MENIER "RIALTA" Le célèbre Chocolat à la Vanille pour croquer

Conservez votre SANTE FAITES ANALYSER VOS URINES à la Pharmacie Montréal 1014 Ste-Catherine Est EDIFICE AMHERST Prix 75c moins 25c si vous apportez cette annonce. Strictement confidentiel.

Les Faux Bonshommes et les Anciens du Gesù Mardi soir, les Anciens du Gesù interpréteront au Collège Sainte-Marie: Les Faux Bonshommes, comédie en quatre actes, de T. Barrière et E. Capendu, les mêmes qui ont écrit Monsieur Plumet, MM. Charland, Mercure, Hébert, Carmel, feront partie de la distribution. Billets en vente actuellement au sous-sol de l'église du Gesù. Pour renseignements, téléphoner à Lancaster 4453. (Comm.)

BUREAUX CLASSEURS CHAISES J.A. Elder & Co 634 rue Notre-Dame Ouest Montréal.

REGLEMENT DE LA RETRAITE FERME 6 h. Lever. 6 h. 30 Prière à la chapelle. Méditation (dans sa chambre). 7 h. 30 Messe.—Revue de la méditation (dans sa chambre). 8 h. 15 Déjeuner.—Chapelet en commun.—Temps libre. 9 h. 45 Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre). 11 h. Revue de la méditation (quelques minutes).—Temps libre pendant lequel chacun fait, au moment qui lui convient, une visite au S. Sacrement. 11 h. 45 Examen à la chapelle. 12 h. Dîner.—Régénération. 1 h. 30 Chemin de la Croix (jardin ou chapelle). — Temps libre. 3 h. Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre). 4 h. 15 Temps libre. 5 h. Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre). 6 h. 15 Salut. 6 h. 30 Souper.—Régénération. 8 h. Prières.—Préparation de la méditation. (Coucher. Les lumières doivent être éteintes à 10 h.) 10 La retraite dure trois jours francs. 20 Le silence absolu est de rigueur excepté pendant les récréations qui durent une heure après le dîner et une heure après le souper. 30 Aucune rétribution n'est exigée pour les frais de séjour. Ceux cependant qui le peuvent sont priés de laisser une aumône pour subvenir à l'entretien de la maison.

Retraites d'ici au 2 juillet GROUPES ET DATES

Joliette et St-Pierre, du jeudi 6 juin au dimanche 9 juin. Notaires du jeudi 13 juin au dimanche 16 juin. Instituteurs, du vendredi 21 juin au lundi 24 juin. Juges et avocats, du vendredi 28 juin au lundi 1er juillet. Pour retenir sa chambre ou autres informations, s'adresser à

VILLA ST-MARTIN Tél. 18 — Abord-à-Plouffe Cette annonce est payée par un ancien retraité et paraît tous les Lundis.

ROUTES AERIENNES ET TERRESTRES Dans les airs comme sur terre, on va aujourd'hui de plus en plus vite. Les records de vitesse d'hier sont présentement considérés comme accomplissements très ordinaires. Le perfectionnement des moteurs nous permet de circuler ou de voler à de plus grandes allures, mais le graissage de ces moteurs comporte des obligations qui n'existent pas autrefois—il nécessite l'emploi d'une huile de qualité supérieure. Des huiles qui étaient "assez bonnes" il y a dix ans, ne sont plus acceptables aujourd'hui. La Marvelube—huile pure, sans carbone et de bonne consistance, tirée du pétrole brut péruvien — est la préférée des aviateurs et automobilistes canadiens. Plus d'un demi-million d'automobilistes canadiens ont déjà éprouvés les qualités supérieures de la Marvelube. 90 sur chaque 100 milles de vol effectué par les aéroplanes au Canada, sont couverts avec les produits de l'Imperial Oil. Il existe un type de Marvelube raffiné pour convenir exactement aux exigences de votre auto, camion ou tracteur. Consultez le Tableau de Graissage Marvelube dans les postes de service chez les dépositaires de l'Imperial Oil. UNE MEILLEURE HUILE EXTRAITE DU PETROLE BRUT PERUVIEN IMPERIAL OIL LIMITED PARTOUT AU CANADA

Demain: MARDI, 4 juin 1929. Saint François Caracciolo, confesseur. Lever du soleil, 4 h. 13. Coucher du soleil, 7 h. 42. Lever de la lune, 2 h. 17. Coucher de la lune, 4 h. 11. Nouvelle lune, le 7, à 8 h. 56 m. du matin. Premier quart, le 14, à 0 h. 15 m. du matin. Pleine lune, le 21, à 11 h. 15 m. du soir. Dernier quart, le 28, à 10 h. 54 m. du soir.

BEAU ET FRAIS MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 85. Même date l'an dernier 65. Minimum aujourd'hui 60. Même date l'an dernier 49. BAROMETRE 10 heures a.m. 29.65. 11 heures a.m. 29.63. Midi 29.62. Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Messie, 309A, St-Denis, Montréal.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

L'épineuse question des réparations enfin réglée

L'Allemagne accepte de payer aux alliés une valeur actuelle de \$9,000,000,000 - Annuités décroissantes durant les 37 prochaines années - Somme moyenne annuelle de \$492,000,000

Paris, 3. (S.P.A.) - L'épineuse question des réparations est enfin réglée. La valeur actuelle de ce que l'Allemagne accepte de payer comme réparations aux alliés est de \$9,000,000,000. Cela constitue une diminution de \$116,000,000,000, le montant initial réclamé à la conférence de Versailles ayant été de \$125,000,000,000.

La Commission des Réparations de 1921 fixa le total à \$33,000,000,000 et en 1924 on adoptait le plan Dawes qui n'était qu'un arrangement temporaire. Les annuités des 37 prochaines années sont décroissantes et représentent une annuité moyenne de 2,650,000,000 (environ \$492,000,000). De ce chiffre 660,000,000 de marks seront payés sans condition, c'est-à-dire n'auront pas le privilège du moratorium, et donc, pourront être commercialisés.

La béatification de Don Bosco

Rome, 3. (S. P. A.) - Au cours d'une brillante cérémonie, Don Bosco, fondateur de l'Ordre des Salésiens, a été béatifié hier, à St-Pierre de Rome, en présence de 70,000 personnes venues de toutes les parties du monde. Don Bosco était né à Meolzi, Piémont, Italie, en 1815. Il mourut le 31 janvier 1888. C'est en 1842 qu'il organisa son premier refuge de garçons. Trois ans plus tard, il ouvrit une école du soir pour les garçons qui travaillaient. Les autorités le poursuivirent à cause du caractère des enfants dont il s'occupait, mais elles réalisèrent plus tard toute la valeur de son oeuvre et l'admirèrent de toutes leurs forces.

En 1868, Don Bosco groupa une cinquantaine de prêtres pour fonder l'Ordre des Salésiens. M. Dunning est malade. Ottawa, 3. - M. C. A. Dunning, ministre des chemins de fer, est à l'hôpital civique où il demeurera probablement trois ou quatre semaines pour subir un traitement. Il y a quelques mois, M. Dunning fut transporté d'urgence à l'hôpital, souffrant d'une attaque d'appendicite. Les médecins réussirent à le ramener à la santé sans lui faire subir d'opération chirurgicale. M. Dunning recommença à travailler sans ménagement, contrairement à l'avis des médecins. Il est retombé malade et les médecins devront l'opérer.

Les cadets du Mont-Saint-Louis

Les cadets du Mont-Saint-Louis ont paré, samedi après-midi, à travers les rues de la ville après avoir été passés en revue par le brigadier-général King, au parc LaFontaine. On comptait 650 cadets, à part le corps de musique qui comprend 130 membres. Les cadets étaient divisés en trois compagnies. Le brigadier-général King a remis une médaille à André Benoit, capitaine de la première compagnie, parce qu'il se rapprochait le plus du type idéal du cadet. La fanfare était sous la direction du professeur J.-J. Goulet.

Le diocèse canadien de Chittagong

(Suite de la page deux) congrégations de Soeurs: l'Institut de Notre-Dame des Missions, fondée à Lyon, en France, et celui des religieuses de Sainte-Croix, dont la maison-mère est à Saint-Laurent, Montréal. Les missionnaires sont loin et même très loin d'être en nombre suffisant. Ils font tout en leur pouvoir pour atteindre les païens, qui les entourent, en se sacrifiant sans cesse au milieu de très grandes privations tout en étant avides d'étendre le Royaume de Dieu au Bengale, en Assam et en Arakan. Il ne manque dans le diocèse de Chittagong que des ouvriers plus nombreux, et quelques bienfaiteurs pour y engendrer de nombreux enfants à l'Eglise. Daigne le Seigneur les y envoyer! N. B. - On trouvera à la Librairie du Devoir, à 10 sous l'unité, une plaquette intéressante, ornée d'un portrait de S. G. Mgr Alfred Lepailleur, C.S.C., sur le diocèse canadien de Chittagong.

Le mercure descend à 38.2°

La température est présentement la plus versatile qui se soit encore vue à Montréal. Après avoir dépassé 91 degrés vendredi dernier, le mercure est descendu hier aussi bas que 38.2. Ceux qui s'obstinaient à garder leurs vêtements d'été ont grelotté à leur goût. La température malsaine a gâté la plupart des processions de la Fête-Dieu. Les météorologistes prévoient qu'il fera frais pendant une couple de jours encore.

S. G. Mgr Ladyka

Rome, 3. (S.P.C.) Le nouvel évêque des catholiques du rite grec-ruthène au Canada, Sa Grandeur Mgr Ladyka, Basilien, sera consacré comme titulaire d'Abydos.

Lévy de l'interdiction contre Henri Perdriaux

Woonsocket, R. I., 3. - L'interdiction prononcée contre Henri Perdriaux, de cette ville, au cours des récentes difficultés religieuses, a été levée.

Le chef travailliste anglais ne désire pas d'élections avant deux ans

Le chancelier de l'Echiquier dans le prochain cabinet MacDonald serait M. Philip Snowden - M. J.-H. Thomas ou M. Arthur Henderson serait ministre des Affaires étrangères - M. Baldwin formerait-il un nouveau cabinet pour se présenter devant le parlement le 25 juin?

Il manque 32 sièges aux travaillistes pour avoir une majorité absolue - Neuf résultats à venir

Londres, 3. (S.P.C.) - La situation politique reste aussi embrouillée qu'au lendemain de l'élection. Le premier ministre Baldwin se repose à sa résidence de campagne, à Chequers, tandis que M. MacDonald a passé le dimanche chez lui à Churt où il possède une maison de campagne.

On sait que le parlement s'ouvre le 25 juin et les pronostics sur les conditions possibles et probables vont leur train. La seule déclaration importante est venue de M. MacDonald. "Si j'ai quelque influence, dit-il, le pays ne sera pas plongé dans les ennuis d'une nouvelle élection d'ici deux ans". Il déclare que quel que soit le parti qui prendra les rênes du pouvoir, on devra lui donner la chance de développer sa politique étrangère. "La façon dont on a brisé ma politique étrangère en 1924 est une chose qui ne devrait pas se renouveler". Ce qui laisserait entendre que M. MacDonald ne refuserait pas une certaine mesure d'entente entre les partis.

Le premier ministre Baldwin convoquera son cabinet cette semaine et il y annoncera s'il abandonne le pouvoir ou s'il va présenter à la chambre un ministère replaté. En effet il a perdu un ministre dans la bataille électorale et sept autres, dont le comte de Balfour et M. Bridgman qui se retirent.

Les journaux de Londres ont publié une liste de ceux qui formeront probablement le ministère MacDonald. On y voit les noms de M. Philip Snowden comme chancelier de l'échiquier, G. H. Thomas, Arthur Henderson, Oswald Mosley, Mlle Margaret Bondfield, Wedgwood Benn, J. Kenworthy. LE PROCHAIN CABINET MACDONALD

Londres, 3. - M. Ramsay MacDonald, a-t-on assuré hier, a déjà préparé la liste des membres du cabinet qu'il formera si M. Stanley Baldwin décide de lui laisser le soin d'administrer le pays. On n'y voit cependant le nom d'aucun des membres élus pour le parti travailliste.

Voici la liste probable du cabinet MacDonald: Philip Snowden, chancelier de l'échiquier; J.-H. Thomas, affaires étrangères; capitaine Wedgwood Benn, Amiraute; Hugh Walcott, Guerre; lord Thompson, Aviation; Arthur Greenwood, Travail; Margaret Bondfield, Santé; Tom Shaw, Transports; Noël Buxton, Agriculture; William Graham, Board of Trade; Emanuel Shihwell, Mines; sir O.-P. Trevelyan, Instruction publique; lord Olivier, Dominions; Vernon Hartshorn, Postes; sir Henry Slesser, procureur-général; J. B. Neville, solliciteur-général. Le ministre de l'Intérieur serait Arthur Henderson, qui occupait ce poste dans l'administration MacDonald, avant 1924. DE NOMBREUX TRAVAILLISTES PERDENT LEUR DEPOT

Londres, 3. (S. P. A.) - Bien que les travaillistes aient eu la meilleure chance dans les nombreuses luttes à trois candidats, qui ont distingué cette élection et qui ont favorisé les travaillistes en divisant les autres votes, ce sont les travaillistes qui ont perdu le plus grand nombre de dépôts. Le nombre des candidats qui n'ont pas obtenu le sixième des votes enregistrés, dans leurs divisions, et ont conséquemment perdu leurs dépôts sont comme suit: Travaillistes, 34; libéraux, 31; Communistes, 21; Conservateurs, 17; autres 12; total, 115.

LE PARTI COOPERATIF

Londres, 3. - Les candidats du parti coopératif ont remporté un beau succès aux dernières élections. Des douze candidats, 9 ont été élus, deux défaites et l'élection du troisième a été contestée. Le parti avait cinq députés au dernier parlement, il en aura donc quatre et peut-être cinq de plus.

Les candidats élus sont les suivants: R. C. Morrison, North Tottenham; A. Barnes, Southeast Ham; T. Henderson, Tradeston; W. Hirst, Bradford South; S. F. Perry, Kettering; F. Longden, Deritend; Mme E. Barton; H. M. Gibson, Mossley. En général, le parti coopératif préconise des mesures nouvelles, mais il n'est pas opposé aux travaillistes.

IL MANQUE TRENTE-DEUX SIÈGES AUX TRAVAILLISTES

Londres, 3. (S.P.C.) - Voici quelle est la position des partis avec les résultats de 606 sièges sur 615. Travaillistes, 287; conservateurs, 254; libéraux, 57; nationalistes, 3; indépendants, 4; prohibitionnistes, 1; douteux, 8; total, 615.

re chance dans les nombreuses luttes à trois candidats, qui ont distingué cette élection et qui ont favorisé les travaillistes en divisant les autres votes, ce sont les travaillistes qui ont perdu le plus grand nombre de dépôts. Le nombre des candidats qui n'ont pas obtenu le sixième des votes enregistrés, dans leurs divisions, et ont conséquemment perdu leurs dépôts sont comme suit: Travaillistes, 34; libéraux, 31; Communistes, 21; Conservateurs, 17; autres 12; total, 115.

DEROUTE COMMUNISTE

Londres, 3. (S. P. A.) - Les communistes ont été mis en déroute complète, à cette élection générale; vingt et un de leurs vingt-cinq candidats ont perdu leurs dépôts, et leur seul représentant dans le dernier parlement, S. Saklatvala, n'a pas été réélu. Le vote populaire enregistré en faveur des communistes a été de 50,614.

HUIT MINISTRES DEFaits

Londres, 3. - Huit des ministres de M. Stanley Baldwin ont été défaits aux dernières élections anglaises. Voici la liste de ces ministres refusés par l'électorat: Sir Arthur Steel-Maitland, ministre du Travail. Sir Thomas Inskip, procureur général. Sir Vivian Henderson, sous-secrétaire des affaires de l'intérieur. Arthur Duff Copper, sous-secrétaire financier pour la guerre. Herbert G. Williams, sous-secrétaire du commerce.

Le lieutenant-colonel Cuthbert Headlam, sous-secrétaire de l'Amiraute. Le major Sir William Cope, contrôleur de la maison royale. M. G. Normand, solliciteur général pour l'Ecosse. En plus des ministres battus au scrutin, deux ministres détenant des postes d'importance dans le cabinet se relèveront. Ce sont le comte de Balfour, président du conseil, dont l'état de santé laisse à désirer, et William Bridgeman, premier lord de l'Amiraute, qui abandonne aussi son poste. M. Bridgeman ne s'est pas représenté. Le comte de Balfour occupait son poste dans le cabinet parce qu'il était membre de la Chambre des lords.

LES TRAVAILLISTES ONT LA PAROLE

Londres, 3. (S.P.A.) - Ramsay MacDonald, dans une déclaration faite au Herald, hier soir, a déclaré que le parti travailliste a l'initiative et va la garder. "M. Baldwin doit sans délai faire part au pays de ses intentions, comme un devoir primordial. La décision des électeurs est parfaitement claire. Ils ont dit aux libéraux qu'ils n'en voulaient pas, et que le travailliste est le seul gouvernement. Je désirerais que nous ayons une majorité absolue sur tous les partis, mais à part cela, les résultats actuels sont aussi bons qu'il se peut, et j'en suis fort content".

Le chancelier de l'échiquier, J.-H. Thomas, affaires étrangères; capitaine Wedgwood Benn, Amiraute; Hugh Walcott, Guerre; lord Thompson, Aviation; Arthur Greenwood, Travail; Margaret Bondfield, Santé; Tom Shaw, Transports; Noël Buxton, Agriculture; William Graham, Board of Trade; Emanuel Shihwell, Mines; sir O.-P. Trevelyan, Instruction publique; lord Olivier, Dominions; Vernon Hartshorn, Postes; sir Henry Slesser, procureur-général; J. B. Neville, solliciteur-général. Le ministre de l'Intérieur serait Arthur Henderson, qui occupait ce poste dans l'administration MacDonald, avant 1924.

Le chancelier de l'échiquier dans le prochain cabinet MacDonald serait M. Philip Snowden - M. J.-H. Thomas ou M. Arthur Henderson serait ministre des Affaires étrangères - M. Baldwin formerait-il un nouveau cabinet pour se présenter devant le parlement le 25 juin?

Il manque 32 sièges aux travaillistes pour avoir une majorité absolue - Neuf résultats à venir

LE PARTI COOPERATIF

Londres, 3. - Les candidats du parti coopératif ont remporté un beau succès aux dernières élections. Des douze candidats, 9 ont été élus, deux défaites et l'élection du troisième a été contestée. Le parti avait cinq députés au dernier parlement, il en aura donc quatre et peut-être cinq de plus.

Les candidats élus sont les suivants: R. C. Morrison, North Tottenham; A. Barnes, Southeast Ham; T. Henderson, Tradeston; W. Hirst, Bradford South; S. F. Perry, Kettering; F. Longden, Deritend; Mme E. Barton; H. M. Gibson, Mossley. En général, le parti coopératif préconise des mesures nouvelles, mais il n'est pas opposé aux travaillistes.

IL MANQUE TRENTE-DEUX SIÈGES AUX TRAVAILLISTES

Londres, 3. (S.P.C.) - Voici quelle est la position des partis avec les résultats de 606 sièges sur 615. Travaillistes, 287; conservateurs, 254; libéraux, 57; nationalistes, 3; indépendants, 4; prohibitionnistes, 1; douteux, 8; total, 615.

Les travaillistes se trouvent avec 32 sièges de moins que le total des autres partis combinés. Il reste à venir les résultats des trois députés des Universités écossaises, de deux sièges de l'Université d'Oxford, un siège des Universités combinées et quelques autres localités.

LA VICTOIRE TRAVAILLISTE ET LE LIEN IMPERIAL

Lé Cap, 3. (S.P.C., via Reuter). - M. Thomas Boydell, ministre du Travail, dans le gouvernement nationaliste-travailliste d'Afrique-Sud, a déclaré hier que le résultat des élections anglaises, avec la conséquence possible d'un gouvernement travailliste, n'affaiblira en rien les liens impériaux. Le ministre a ajouté que la magnifique victoire du parti travailliste est l'expression politique d'une révolution économique.

Les commentaires des journaux sud-africains portent plutôt sur les élections que sur ce que sera le prochain gouvernement. L'opinion dominante est que les travaillistes ont gagné le pouvoir auquel ils n'avaient pas droit, selon les résultats des divisions électorales, et l'on attribue cela à la lutte à trois candidats qui a été le cas général. Tous les journaux appuient sur la défaite des conservateurs dans le château fort tory: Birmingham.

L'OPINION DU SYDNEY HERALD

Sydney, Australie, 3. (S.P.A.) - Commentant les élections anglaises, le Sydney Herald dit que le résultat montre de nouveau la nécessité pour la Grande-Bretagne d'adopter un système de votation qui donne une plus juste représentation de l'opinion de l'électorat, que la méthode actuelle, celle du "premier à passer le poteau", aggravée par la lutte à trois candidats.

NEVILLE CHAMBERLAIN A LA PLACE DE BALDWIN

Londres, 3. (S. P. C.) - Le Sunday Dispatch, l'un des journaux de lord Rothermerge, affirme que M. Baldwin devrait se demander s'il doit continuer à conduire le parti conservateur. Le journal prétend qu'un cours de la campagne, M. Baldwin a montré une tendance à tout abandonner et a envoyé à Londres un télégramme disant qu'il n'était pas homme à se reprendre. Si M. Baldwin s'en va, le Dispatch prétend que M. Neville Chamberlain et ministre de la santé dans le cabinet Baldwin, devrait lui succéder.

M. J.-L. Garvin, de l'Observer, dit qu'un grand parti vient de connaître une humiliante défaite grâce à son cri de guerre: Safety first. Baldwin aurait dû tenter par tous les moyens de rallier le parti libéral et de former un grand parti national. On ne peut blâmer aucun ministre en particulier, car les événements ont pris une tournure imprévue. Les affiches Safety first, faites dans le but d'en appeler à l'élément féminin, était un mot d'ordre ignoble et insupportable. L'attitude de Baldwin envers les libéraux a été son malheur et celui de son parti et aura pour conséquence de maintenir les travaillistes au pouvoir pendant plusieurs années. Le danger est que Baldwin tente de continuer à briser le libéralisme et ainsi à vouer son parti à la défaite pour de nombreuses années.

L'état du roi n'a pas changé

Windsor Castle, 3. (S. P. A.) - L'état de santé du roi n'a pas changé. Ses médecins sont allés l'examiner mais n'ont pas publié de bulletin. Ils ont déclaré que la maladie suivait normalement son cours. Le service d'action de grâce pour le retour du roi à la santé a été ajourné indéfiniment. Sa Majesté a distribué des honneurs spéciaux aux médecins qui l'ont soigné et guéri au cours de sa grande maladie. Lord Dawson of Penn, est créé membre du Conseil privé, sir Edward Bazzard, est créé baronnet, ainsi que le colonel Malison Rigby; sir Stanley Hewett reçoit l'ordre du Bain et le Dr Robert Woods est créé chevalier.

Feu M. A.-J. Guoin

Les Trois-Rivières, 3. (D.N.C.) - M. Alfred J. Guoin, ancien échevin des Trois-Rivières et représentant de la Canada Steamships Lines Co. depuis une quarantaine d'années, est décédé à l'âge de 69 ans et deux mois.

Collation des grades au Loyola

Ce soir, salle Victoria, à Westmount, aura lieu la collation des grades des élèves du collège Loyola. La cérémonie commencera à huit heures.

Feu M. George Irving

Toronto, 3. (S. P. C.) - M. George Irving, président de la Canadian National Exhibition Association, en 1925 et 1926, est mort à l'âge de 60 ans.

MARI ET FEMME DEPUTES



SIR OSWALD MOSLEY ET SA FEMME LADY CYNTHIA MOSLEY, élus tous deux comme travaillistes aux élections de jeudi en Angleterre.

LE SEMINAIRE DE SAINTE-CROIX

S. G. Mgr LEPAILLEUR BENT L'AILLE NOUVELLE HIER APRES-MIDI. Hier après-midi, Sa Grandeur Mgr Lepailleur, de la Congrégation de Sainte-Croix, évêque de Chittagong, a béni l'acte nouveau du séminaire de Sainte-Croix. Les RR. PP. Alfred Charron, supérieur provincial, et J.-A. Clément, assistant-provincial, ont assisté Sa Grandeur. La bénédiction du Saint-Sacrement a suivi cette cérémonie. Mgr de Chittagong a officié, assisté cette fois des RR. PP. Albert Montplaisir et Joseph Métivier, directeur du noviciat, agissant comme diacre et sous-diacre. On remarquait au sanctuaire: le R. P. Jules Poitras, supérieur du séminaire, le R. P. E. Laurin, curé de Saint-Laurent, le R. P. L. Pauzé, chapelain des Soeurs de Sainte-Croix, les RR. PP. Vanier, chapelains des Soeurs Grises de Notre-Dame de Liesse, le R. P. A. Goussin, supérieur du collège Saint-Laurent, le R. F. Austin, conseiller provincial, le R. F. Narcisse, supérieur du collège Notre-Dame. On remarquait dans la nef les constructeurs, MM. Hercule et Honoré Dandreaux, l'architecte, M. Parent, et M. B. Loberge, ingénieur civil.

LA FETE-DIEU A NOTRE-DAME

S. G. MGR DESCHAMPS PORTE L'OSTENSOR - BELLE ESCORTE D'HONNEUR - BENE-DICTION DU PORT - REPO-SOIR A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES. C'est par une température digne de novembre qu'ont eu lieu hier matin les processions de la Fête-Dieu. Cette incélément de la température explique que la grande procession de la paroisse a eu moins d'éclat que par le passé; les décorations étaient moins abondantes, la foule agouillée sur le parcours a été moins nombreuse. On sait que plusieurs paroisses se joignent à Notre-Dame chaque année pour la procession. Cette année ces paroisses étaient celles de la basilique, Saint-Jacques, Saint-Patrice et Sainte-Hélène. C'est Sa Grandeur Mgr Deschamps qui a porté l'ostensoir. M. Maurault et plusieurs autres prêtres l'accompagnaient Mgr l'auxiliaire. De nombreux ecclésiastiques précédés de lais, immédiatement après le dais venaient. Son Honneur le maire Houde, des représentants de l'Université, de la magistrature, M. le juge Lafontaine en tête. Le Saint-Sacrement avait pour escorte d'honneur des Chevaliers de Colomb et les brillants cadets du Mont-Saint-Louis. Le parcours a été le suivant: Notre-Dame, Bonsecours, Saint-Paul, Berri, Craig, Saint-André, Dorchester, Saint-Hubert, Viger, St-Denis, rue du Champ-de-Mars, Gosford. Au sortir de la rue Saint-Paul, avant de prendre la rue Berri, Mgr l'auxiliaire a élevé l'ostensoir sur des chaires à cet endroit, cette année, mais un vapeur, le Québec, de la C.S.L., a lancé d'impressionnants coups de sirène. C'est encore sur les spacieuses terasses de l'Ecole des hautes études commerciales que le reposoir se dressait. Au retour à l'église, à 11.45, il y a eu messe basse. A SAINT-STANISLAS Dans la paroisse Saint-Stanislas de Kostka c'est aussi un évêque qui a porté l'ostensoir: Sa Grandeur Mgr Lamarche, prédécesseur de M. le curé Foucher. Cette procession a eu lieu le soir. Au retour, Sa Grandeur a donné la bénédiction épiscopale à la foule. En Saskatchewan UN APPEL DE L'A.C.F.C. Le courrier de ce matin nous apporte un appel de l'exécutif de l'Association catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan et un article explicatif de son président, M. Raymond Denis, au sujet des élections de la Saskatchewan. L'appel, pour des raisons y indiquées, demande aux Canadiens français de voter contre ceux qui les insultent. Nous publierons demain ces deux pièces. Les 64 ans de S. M. George V Ottawa, 3. - A l'occasion du 64e anniversaire de naissance de S. M. George V, qui tombe aujourd'hui, le gouverneur général du Canada a envoyé à Sa Majesté, au nom du Canada, un message de félicitations et de souhait de prompt et complet rétablissement. Carmélites en route Winnipeg, Man., 2. - Un premier groupe de quatre Carmélites part ce soir pour les Trois-Rivières, où toute la communauté s'installera en fin de juin. M. Teddy Meighen gagne le prix Tessier Québec, 3. (D.N.C.) - M. Teddy Meighen, fils de l'ancien premier ministre du Canada, vient de remporter la médaille de bronze (2e prix Tessier), à la Faculté de droit, Université Laval, dont il est élève de dernière année. C'est M. Roger Letourneau, neveu de M. Louis Letourneau, qui s'est placé à la tête de la Faculté et qui obtient la médaille d'argent.



M. STANLEY BALDWIN, chef des conservateurs, (à gauche) a été réélu dans la division de Bewdley par une majorité de 14,018. M. DAVID LLOYD GEORGE (à droite) chef des libéraux, a été réélu dans Carnarvon, pays de Galles. Le parti conservateur a remporté 254 sièges sur 615, aux élections de jeudi, et le parti libéral, 57.

# Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal

Adresse: 1447, rue Saint-Dominique, Tél. Lancaster 4797

## UNE ETAPE

Lorsqu'un homme gravit une montagne escarpée, il s'arrête, quelquefois, tant pour reprendre haleine et regarder le chemin parcouru que pour mesurer de l'oeil ce qu'il lui reste à monter avant d'arriver au sommet. Eh bien! ne pouvons-nous pas assimiler nos congrès à ces points de repère dans l'ascension de l'A.C.J.C. vers l'idéal qu'elle s'est proposée? Elle y fait son bilan de l'année, revoit ses activités passées, prépare les entreprises de l'année qui vient, et remédie aux différentes lacunes de son organisation.

De plus, ces divers congrès sont pour les membres de nos cercles autant d'occasions de se rencontrer et de se connaître. Qui pourrait ainsi calculer l'influence de ces manifestations d'ensemble, tant sur le public que sur nous-mêmes? Un agitateur italien recommandait à ses disciples: "Rassemblez le temps sera venu, et que nos Romains se rendent compte de la pape lui-même". Et l'histoire de l'Eglise au dernier siècle, nous apprend que Mazzini n'avait que trop raison.

Il y a vingt-cinq ans, cette année que notre association fut fondée; le congrès de 1929 marque donc pour elle plus qu'un point de repère, mais une étape dans la vie qui lui ont tracé nos chefs nationaux et religieux. C'est ce que notre Comité régional de Montréal a compris: l'opportunité d'étudier l'histoire de notre association, de retourner à son principe, de nous remettre aux sources de son idéal. Il convenait pour nous de jeter un regard en arrière: des annales comme les nôtres vous regaillardissent le coeur, et ne peuvent que vous exciter à poursuivre de l'avant, toujours plus haut!

Au Collège Ste-Marie, en mars, notre président régional, M. Lucien Danis, nous rappela les grandes campagnes menées à bien par l'A.C.J.C. depuis sa fondation.

A l'assemblée du matin, lors de notre congrès régional dans la paroisse de la Nativité, M. Napoléon Brault nous remémorait les principes et méthodes de notre association; enfin, l'après-midi, M. René St-Georges nous présentait la vraie récollection, une revue des congrès fédéraux depuis 1904 jusqu'à 1913.

Mais d'abord un mot d'explication. Pourquoi étudier les congrès fédéraux dans un congrès régional? N'aurait-il pas mieux valu de traiter des congrès régionaux? M. Danis nous répond qu'il fut parlé des congrès fédéraux parce qu'ils sont les plus grandes, les premières parmi les manifestations de l'A.C.J.C., et qu'en ce jour de récollection, on avait le préférable de ressasser les souvenirs les plus glorieux de notre vie passée pour en appeler plus fortement à notre enthousiasme.

Le travail entrepris par M. St-Georges est des plus difficiles et des plus ingrats. De quoi s'agit-il? "De faire connaître l'importance de nos congrès fédéraux et de souligner leur importance." Il devra extraire de nos archives, de la collection du "Semeur", toute une bibliothèque, celle qu'offrait Mgr Lepailleur au cercle Langevin — les conclusions des cinq enquêtes tenues par nos Congrès fédéraux, fondre toute cette matière en une conférence de 25 minutes.

M. St-Georges a divisé son travail en 2 parties. Dans la première, il nous rappelle les pensées et projets des fondateurs: "Notre avenir national", disait le manifeste à la jeunesse de 1904, "sera ce que nous le ferons", et l'A.C.J.C. se mit à l'oeuvre pour le faire le plus magnifique possible. Elle invite les jeunes à se joindre à elle. Pour atteindre son idéal, elle se servira de la prière, de l'étude et de l'action. Son programme, vous le connaissez: unir la jeunesse canadienne-française et catholique, pour la faire concourir au progrès de la race et du pays, à étendre le règne du Christ au Canada.

Dans la seconde partie, M. St-Georges nous résume les conclusions des congrès fédéraux. C'est ce qui en autorisait plusieurs à lui poser des questions de principe sur ces différents rapports. Il n'y pouvait répondre... et pour cause. Il lui aurait fallu pour cela lire toute la collection des rapports de ces congrès, même d'en pénétrer la substance, peut-être, et quand M. St-Georges en aurait-il trouvé le loisir? Bien plus, on lui demandait quelles circonstances avaient inspiré à nos anciens l'étude de tels sujets, quels résultats pratiques ou autres avaient apportés ces enquêtes, etc.

Halte-là! ce n'était pas M. St-Georges qui avait enquêté sur le système scolaire, le devoir social, le problème agricole, la colonisation ou le problème industriel! Heureusement, celui qui dirige l'Association depuis 1904, notre aumônier-général, le R. P. Colclough, S.J., était là. Mieux que personne il pouvait être au courant de ces questions du passé. Il tira toutes choses au clair, et c'est ce qui faisait dire à Mgr Lepailleur, notre président d'honneur, que nous avions entendu, cet après-midi-là, deux conférenciers qui se complétaient l'un l'autre.

J'ai remarqué que, vu l'heure avancée sans doute, plusieurs quittaient la salle avant les allocutions d'usage. C'est peu encourageant et peu flatteur pour ceux qui doivent parler ensuite, d'autant plus que ce jour-là, nous étions déjà trop peu nombreux. Ils n'ont pas entendu les directives de M. Dansereau, représentant du Comité central, à propos des fêtes de l'automne prochain; ils n'ont pas entendu surtout les mots vibrants d'enthousiasme de ce héros, qui se proclame toujours jeune même sous ses cheveux blancs, Mgr Lepailleur.

Faisant allusion à sa charge d'aumônier-général des Artisans Canadiens-français, il souhaitait à l'A.C.J.C. "de compter autant de membres que la Société des Artisans, ou presque, soit 75,000"; il émettait aussi le voeu "qu'il y eût plus de membres de l'A.C.J.C. avec les Artisans."

Nous relevons dans le discours de Mgr Lepailleur deux remarques très importantes: l'une pour notre association, l'autre pour notre jeunesse canadienne-française: Voyons-les.

"Vous avez discuté des moyens de reconquérir la jeunesse classique. Nous, vos chefs ecclésiastiques, nous benissons votre campagne, et nous nous associons à vous. Vous n'avez pas les professionnels, et parce que vous ne les avez pas, nous ne les avons pas, peut-être". Et il nous conseillait d'attirer dans nos cercles nos instituteurs laïques. Ils sont à l'heure actuelle les mieux disposés.

Le second remarque, plus générale, avait trait au peu de succès des fêtes dans l'industrie et le commerce. Mgr Lepailleur en découvrait la cause dans notre manque de formation technique. "Au sortir de l'école, nos jeunes gens, plutôt qu'étudier, vont conjuguer, quatre soirs par semaine, avec une jeune fille, le verbe "je t'aime, tu m'aimes, je t'aime, tu m'aimes..."

Ceux qui ont dédaigné d'assister au Congrès ont perdu une belle occasion, non seulement de s'instruire sur leur association, mais aussi d'acquérir des connaissances nouvelles, ou plutôt, de nouveaux aperçus sur de vieilles questions. Leur présence aurait ajouté à la solennité de nos séances, quand ils n'auraient été là que pour faire nombre.

DOLLARD DANSEREAU,  
du Comité régional.

### A Ottawa

Le dimanche, 26 mai, à titre de délégué du comité régional de Montréal, j'avais le plaisir d'assister à la convention régionale d'Ottawa, tenue sous les auspices du cercle Duhamel, de la paroisse Notre-Dame.

La messe de communion fut entendue dans la jolie chapelle de la Congrégation des Jeunes Gens de Notre-Dame et fut suivie du déjeuner en commun.

Après le déjeuner, une heureuse surprise attendait les congressis-

tes: l'arrivée de M. l'abbé Aurèle Parrot et de treize membres du cercle Langevin de Montréal, partis de la Métropole le matin même. Nous espérons, ces braves ont fait oeuvre de pionniers, car, avec des moyens de transport de plus en plus faciles et rapides, pourquoi ces membres des régions rapprochées ne se visiteraient-ils pas en plus grand nombre lors de nos conventions régionales?

La réunion de l'avant-midi, dirigée par le président régional, M. Horace Racine, fut consacrée aux rapports de la dernière convention

### Un appel de nos frères de l'Ouest

Nous reproduisons ci-dessous une lettre reçue du cercle La Vérendrye (région de St-Boniface, Man.).

St-Boniface, Man., le 23 avril 1929.  
Comité régional de Montréal, A. C. J. C., Montréal.

Messieurs et chers camarades, Le Cercle La Vérendrye de l'A. C. J. C. veut en ce moment réorganiser sa bibliothèque, complètement anéantie par l'incendie du vieux collège en 1922.

Il fait appel à ceux des camarades qui disposeraient de volumes. Il serait très content de les accepter.

Vous remerciant par avance de votre aide fraternelle, Nous nous soucrivons, Vous tout dévoués en l'A. C. J. C.

Les membres du cercle La Vérendrye, (signé) E.-C. LEDOUX, secrétaire.

Les cercles qui seraient en mesure de répondre à cet appel pourront communiquer avec le chef du secrétariat, Roland Chagnon, adresse: 1447, rue St-Dominique, téléphone: Lancaster 4797.

du secrétaire régional et des cercles de la région. Tour à tour nous entendimes avec grand intérêt, la nomenclature des nombreuses activités des cercles de Mazendou (Ottawa-Est), Albert de Mun, (Université de Toronto), Duhamel, Myrand et Saint-Charles, (Ottawa), Guigues, (Université d'Ottawa), Montmorency-Laval, (Saint-Alexandre d'Irondie), Reboul, (Hull). Le secrétaire régional, M. Massé, lut une lettre du cercle Philippe-Landry du collège de Sudbury, pour s'excuser de son absence à cause de la trop longue distance. M. Desjardins, trésorier régional, présenta aussi un rapport détaillé des finances.

La séance de l'après-midi fut bien remplie par une causerie sur "L'apostolat catholique des laïques" par M. Bruyère, du comité régional, et par les allocutions de M. Rodolphe Godin, du comité central, du représentant du comité régional de Montréal, des révérends Pères Robert, recteur de l'Université d'Ottawa; Houle, aumônier du cercle de Mazendou; et Sarrasin, aumônier du cercle Reboul, tous trois Oblats de Marie-Immaculée, de MM. les abbés A. Parrot, du cercle Langevin et Hébert, aumônier régional, M. René McNeill, vice-président régional et président du cercle Duhamel, présidait cette réunion de l'après-midi. Le tout se termina par le salut et la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

La région d'Ottawa mérite de chaleureuses félicitations pour son beau travail. Le délégué du comité régional conservera parmi ses plus beaux souvenirs de l'A. C. J. C., son passage parmi ses camarades de la capitale du Canada.

Lucien DANIS  
du comité régional.

### NOS AVANT-GARDES

Nous commençons aujourd'hui la publication des rapports reçus de nos avant-gardes composées d'élèves des plus hautes classes de nos collèges. Ces avant-gardes ont pour but de préparer leurs membres à entrer dans l'A.C.J.C. au sortir du collège.

Puissent ces rapports encourager nos avant-gardes à continuer leur beau travail et susciter de nouveaux groupes d'avant-gardistes dans notre région!

#### AVANT-GARDE AUCLAIR

Paroisse St-Jean-Baptiste: directeur: Rév. Fr. Joseph Desrosiers, C.S.V.

Piété: Elle inaugure la messe et la communion par roulement. Chaque matin, elle est représentée par deux membres à la sainte table. Ses membres communient en groupe et se confessent toutes les semaines. D'ici à la fin des classes, 22 iront à la maison de retraite fermée de Boucherville pour trois jours.

Etude: Depuis octobre, 13 réunions furent tenues et suivies avec intérêt. 170 sujets différents furent présentés sur l'histoire du Canada et sur des questions sociales et morales. Une assemblée entière fut consacrée à l'étude de la fondation de l'A.C.J.C. Les origines de l'avant-garde furent aussi rappelées aux membres.

Action: Les membres appartiennent à la Conférence juvénile de Saint-Vincent de Paul et à la Société St-Jean-Berchmans des servants de messe.

### AVANT-GARDE

GEORGES-ETIENNE-CARTIER  
Académie Roussin, Pointe-aux-Trembles, Directeur, Rév. Fr. Elphège, Frère du Sacré-Coeur.

Piété: La communion fréquente est pratiquée par les membres. A chaque premier vendredi du mois a lieu la communion générale. La retraite fermée annuelle est aussi de rigueur. Pensionnaires, les membres assistent à toutes les autres cérémonies du collège.

Etude: Les membres se sont réunis 12 fois pour étudier en commun des questions historiques, sociales, religieuses, morales et économiques. Le Semeur est lu à chaque réunion.

Action: L'avant-garde a fêté Dollard. Elle francise les jeux et le langage des élèves et combat les infiltrations étrangères en général. De plus elle possède à son actif la participation au tirage du Cercle Acadie, une collecte en faveur des institutions bilingues de l'Alberta, une campagne contre les jurons parmi les collégiens, la cueillette de 25 abonnements au Devoir.

L'avant-garde compte 18 membres.

Lucien DANIS,  
du Comité régional.

### NOTES BREVES

Cette année encore, le glorieux fait d'armes du Long-Sault a été commémoré partout. A Montréal et à Carillon, l'A.C.J.C. a organisé, comme d'habitude des manifestations au pied des monuments de Dollard et de ses compagnons.

Il s'agit maintenant de nous animer de l'esprit de Dollard pour le reste de l'année. Nous n'aurons probablement jamais le bonheur de verser notre sang pour la patrie mais nous devons chaque jour accomplir au moins un acte de courage pour elle. Les occasions ne manquent pas: elles foisonnent à profusion.

Oui, quotidiennement, efforçons-nous de conserver à Ville-Marie, devenue métropole du Canada, son caractère catholique et français!

Les vacances approchent: sans aucun doute, vous en profiterez pour aller passer trois jours dans la solitude d'une maison de retraite fermée.

Donnez votre nom pour les retraites suivantes: du 6 au 9 juin et du 21 au 24 juin à M. Alcide Desjardins, 722, rue Agnès, West, 6331w, ancien membre de l'A.C.J.C. et organisateur de deux groupes pour ces retraites ou à M. François Desmarais, président du Cercle Le Moine, 60, rue Brodeur, Walnut 9601w, pour la retraite des Cercles Le Moine et La Haye, du 1er au 4 août. Le comité régional est prêt à faire les démarches nécessaires pour vous obtenir une place en aucun temps.

Plusieurs cercles éliront leurs officiers en juin. Nous prions les secrétaires de nous faire parvenir le résultat des élections de leur groupe sans tarder.

Lucien DANIS,  
du Comité régional.

### Convocations

#### LUNDI

Langevin: Assemblée à 8 h. p. m. Trois questions: 1—Devons-nous avoir une police d'assurance-vie? 2—Doit-on accorder le droit de vote aux illettrés? 3—Par quoi reconnaît-on un jeune homme distingué?

#### MARDI

Dollard de Casson: Assemblée régulière.

#### MERCREDI

Comité régional: Assemblée régulière. Sainte-Jeanne-d'Arc: Assemblée à 8 h. Travail par M. Bergevin. Chronique par Wilfrid Poirier.

#### VENDREDI

Comité central: Assemblée régulière. Pie X: à 6 h. a. m. Messe et consécration au Sacré-Coeur.

#### Feu M. Elzéar Boivin

C'est toute une génération qui disparaît en la personne du shérif Boivin, de Chicoutimi, du "Père Boivin", comme le groupe fort nombreux de ses connaissances se plaignait à l'appeler.

Cet homme de bien s'était identifié au développement de la région saguenayenne et lui consacrait une bonne part de ses occupations.

M. Boivin avait pratiqué les hommes et connaissait la nature humaine, pour l'avoir observée sur le vie. Son esprit s'était habitué à voir le bon côté des choses et ses discours laissaient percer une note de bonhomie qui rendait son commerce agréable. En compagnie de l'arpenteur Boivin, le visiteur était certain de faire provision de renseignements inédits et des meilleurs.

Les jeunes avaient en M. Boivin un confident de leurs difficultés, que celui-ci comprenait et savait tourner. Plusieurs lui doivent de ne s'être pas découragés; d'autres lui doivent un conseil désintéressé qui a orienté leur vie.

M. Boivin ne voyait pas sans intérêt grandir simultanément Chicoutimi, Jonquières, Kénogami et la Baie des Ha! Ha. Ayant résidé pendant plusieurs années à Bagotville, M. Boivin avait gardé de la Baie des Ha! Ha! un souvenir ému. Souvenir bien réciproque, parce que les citoyens de la Baie des Ha! Ha! n'ont pas vu mourir sans regret cet homme averti des besoins de son temps, qui s'était occupé de leurs problèmes comme conseiller et maire.

A M. Boivin revient le mérite d'avoir provoqué l'initiative d'une Chambre de Commerce pour la région. Et combien d'autres oeuvres publiques suggérées par M. Boivin, dont il a vu voir le plein épanouissement. A vingt ans de distance, M. Boivin a entrevu les possibilités de développement et servies au royaume du Saguenay; il a suggéré des oeuvres publiques pour rapprocher

ce développement; il a vécu assez vieux pour apercevoir l'ébauche de ce que sera dans dix ans le royaume du Saguenay.

Cet homme de bien est mort en laissant la réputation d'un homme juste, d'un conseiller prudent, d'un esprit averti des besoins de son temps, d'une âme charitable nourrie par la lecture quotidienne et la pratique des hommes, fortifié par les secours sublimes de la foi.

IN MEMORIAM

### Ordinations à Joliette

Joliette, 3 — Samedi le 25 mai S. G. Mar Papineau a présidé pour la première fois à des ordinations. Sa Grandeur a conféré le sacerdoce à MM. les abbés Hermas Lavalée, Aimé Charette, Lionel Brissette, Héria Hétu, du diocèse de Joliette, Ronald Gadoury, Henri Labbé et J.-F. Bousquet, du diocèse de Providence.

L'abbé Brissette a chanté sa première messe dimanche, à Saint-Norbert, l'abbé Hétu à Ste-Mélanie, l'abbé Lavalée à Berthierville et l'abbé Charette à L'Epiphanie.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241)

CHAQUE JOUR ET TOUJOURS

... Plus que toute autre forme de publicité, le Journal Quotidien représente une partie vitale dans la vie quotidienne de toute famille canadienne.

... Dans soixante des principaux centres commerciaux, les journaux vous mettent en mesure vous — le vendeur — de placer, chaque jour, vos marchandises, promptement, économiquement, avec continuité, devant le grand public acheteur — représenté par quelque 2,037,000 familles.

... La publicité, pour atteindre au succès, doit être régulière et fréquente. Certaines idées peuvent réussir pendant des semaines ou même des mois; mais l'annonceur, dans le Journal Quotidien, peut écrire des chapitres de son histoire, aux intervalles qu'il juge préférables, tous les jours, tous les deux jours ou deux fois par semaine.

... La publicité n'est pas magique, la finance non plus, les deux sont à leur mieux quand elles sont conduites de façon honnête, sûre et réfléchie.

... L'annonce dans le journal Quotidien constitue toujours un placement judicieux pour la raison que l'acheteur ne paie que pour l'espace nécessaire.

... Il n'y a rien comme le Journal Quotidien pour découvrir rapidement de nouvelles occasions; et tout financier moderne devrait connaître ce fait.

CANADIAN DAILY C.D.N.A. NEWSPAPERS ASS.

### IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du mercredi 3 juin 1914

On mande d'Ottawa que la commission royale qui fera enquête sur la catastrophe se composera de lord Mersey, de M. McLeod, juge en chef du Nouveau-Brunswick, et de sir Adolphe Routhier, de la Cour d'amirauté.

D'après le rapport officiel du Pa-

cifique Canadien au sujet du naufrage de l'Empress of Ireland, le nombre des noyés s'élève à 1,024 et le nombre des survivants à 452.

Les délégués mexicains à la conférence de Niagara, Ontario, viennent d'annoncer que le général Huerta est prêt à résigner la présidence du Mexique pourvu que son successeur soit en mesure de rétablir l'ordre et la paix dans son pays.



Les trois luxueux paquebots "Empress" en service sur l'Atlantique sont justement appréciés, non seulement par les Canadiens qui vont en Europe, mais aussi par les voyageurs d'expérience de toutes nationalités qui traversent entre l'Amérique et l'Europe. Le grand luxe de ces océaniques, la ponctualité et la rapidité du service qu'ils maintiennent entre le Canada et les vieux pays, le charme de la route du Saint-Laurent, que suivent tous les bateaux du Pacifique Canadien... ce sont là autant de raisons qui ont contribué à assurer la popularité des "Empresses". En été, départs fréquents de Québec pour Cherbourg et Southampton. Réservez de bonne heure. Renseignements de votre agent local ou de notre bureau des billets de navires, à notre Windsor ou encore de D. R. Kennedy, agent général (téléphone: MAin 1700) 201 rue St-Jacques Ouest, Montréal.

Services Maritimes du Pacifique Canadien

Prenez des chèques de voyage des Messageries du Pacifique Canadien... Négociables partout!

Troisième Voyage Populaire en Europe

"Le Grand Voyage Annuel des Canadiens-Français"

Joignez-vous à de charmants compatriotes pour visiter les villes, les sites les plus intéressants de l'Europe — Paris — Bordeaux — Lourdes — Carcassonne — Barcelone — Marseille — Toulon — St. Raphael — Nice — Monte Carlo — Gênes — Rome — Florence — Venise — Milan — Lac Majeur — Genève — Montreux, L'exposition Internationale de Barcelone, Espagne.

Profitez de l'Année Jubilaire pour aller à Rome

Durée du Voyage: 53 Jours - 7 à Paris 5 à Rome

Prix: Tous frais compris: \$675 Classe Cabine \$575 Classe 3e Touriste

Départ de Montréal et Québec, 11 juillet, par le "Megantic"

Demandez le prospectus Il est urgent de s'inscrire

Vous constaterez qu'il était impossible d'établir un plus beau programme, à un prix aussi avantageux RENSEIGNEMENTS donnés avec le plus grand plaisir par correspondance ou verbalement. Aucune obligation de votre part.

LE DEVOIR LAURENT TURCOTTE  
Service des voyages 430, Notre Dame est  
Chef du service français 485, rue McGill  
ou l'agent de votre localité 508F

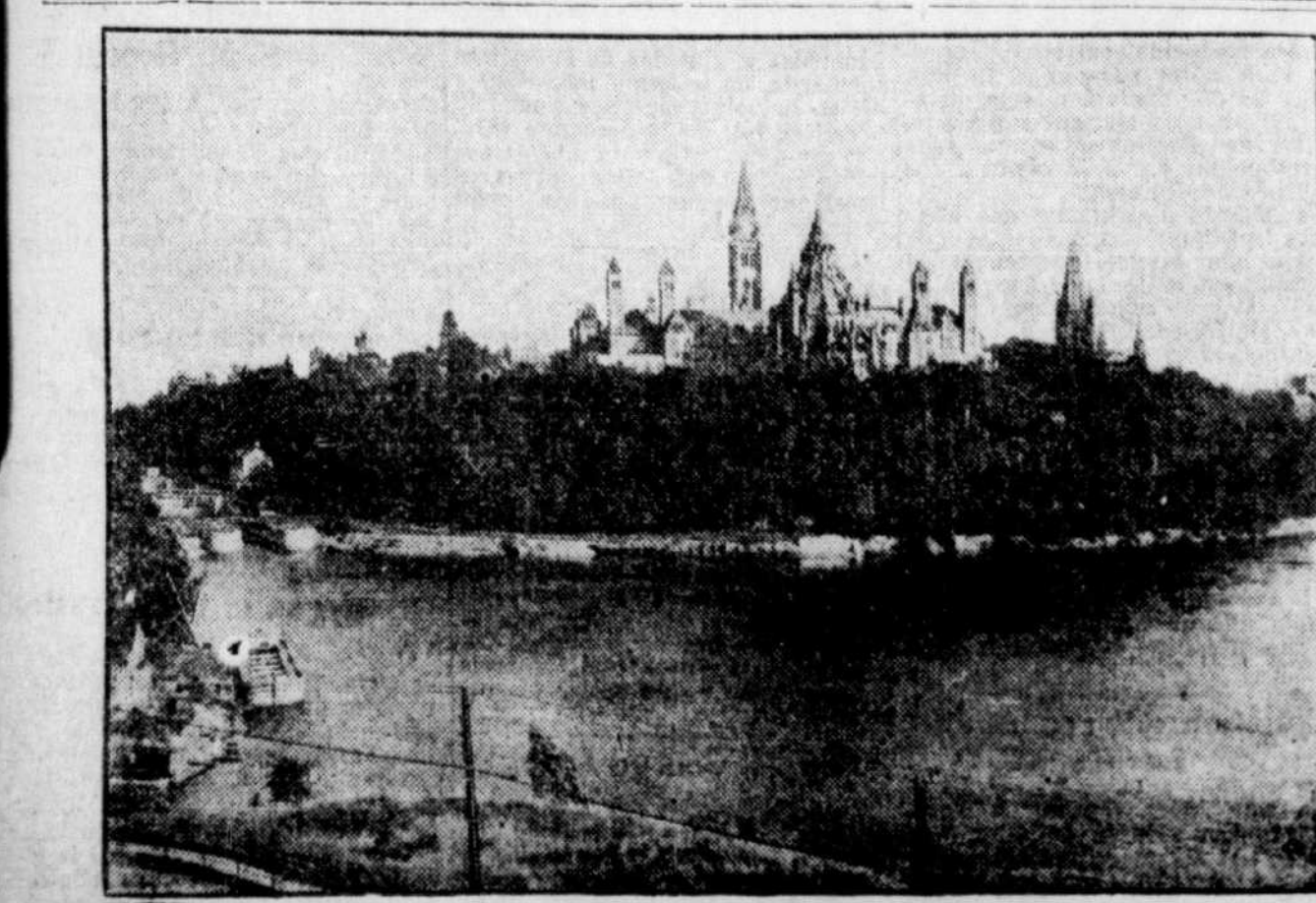
White Star Line Service Canadien

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait La Fontaine

Notaire: HARbour 7137 BÉLANGER & BÉLANGER Prêts hypothécaires 10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur: Tel. Uptown 4083 Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C. I.E. Bachelier en-arts et sciences appliquées Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire Cours classique, commercial, leçons privées. 1448 SHERBROOKE OUEST



# La Page Féminine

## Mon carnet

3 juin 1929.

Nous n'ignorions pas qu'il y avait des microbes embusqués dans le pain, les vêtements, le tabac, le lait, le beurre, les livres... et les baisers, s'il faut en croire un savant bactériologiste de la Grande-Bretagne.

Dans ce même pays, des expériences ont démontré que les miasmes fréquentent aussi certaines pièces de monnaie, mais pas toutes car il y a à ce sujet des sympathies et des antipathies. On a cultivé des microbes sur l'or, qui s'est montré très favorable à leur santé puisqu'ils pullulent à son contact.

Au contraire, l'argent leur témoigne une aversion sensible et les déprime tôt; bien plus, le cuivre, lui, tue le microbe en un quart d'heure environ.

La Providence veut évidemment protéger les pauvres diables qui n'ont que des gros sous.

Myrnon

## Un bel en semble



## BON À SAVOIR

Comment réparer nos couteaux. Les manches de couteaux ne doivent jamais tremper dans l'eau bouillante. Si, d'aventure, un couteau glisse tout entier dans l'eau, la lame se détache et la ménagère est fort en peine.

Il est relativement facile de remédier à cet accident. En premier lieu, voici le ciment des couteliers. Faire le mélange des poudres suivantes: résine en poudre, 7 1/2 onces, fleur de soufre, 2 1-3 onces, sable fin, 6 5-6 onces. Bien mélanger.

Prendre le manche du couteau à réparer, l'emplir de cette poudre. Faire chauffer le tenon de la lame correspondant au manche. Lorsqu'il est très chaud, le mettre en place en l'enfonçant à force.

Il faut ensuite remettre la virole; on y réussit en utilisant le mastic suivant: résine, 4 à 5 parties; cire, une partie; colcoatar, une partie.

Ajouter un peu de plâtre en poudre. Ce mastic sèche lentement.

On peut aussi employer un mélange de chaux en poudre et de blanc d'oeuf, auquel on donnera la consistance d'une colle épaisse. Ce mélange durcit très rapidement, aussi faut-il le préparer seulement au moment de s'en servir.

## Fédération des Oeuvres Sociales de Santé

LA GRANDE CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION COMMENCE DEMAIN, 4 JUIN

C'est demain que commence la grande campagne de souscription au profit des cinq oeuvres affiliées à la Fédération des Oeuvres sociales de Santé. L'ouverture officielle de la campagne et de l'Exposition d'Hygiène aura lieu demain soir chez J.-B. Baillargeon, Limitee, où se tiendra l'exposition durant toute la campagne, du 4 au 15 courant.

Parmi les personnages de marque qui assisteront à cette séance du premier soir, nous mentionnerons: Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, le lieutenant-gouverneur et le premier ministre.

Rendons-nous en grand nombre à l'ouverture de la campagne qui promet d'obtenir un plein succès, si l'on en juge d'après les nombreuses adhésions parvenues jusqu'ici au bureau de direction de la Fédération des Oeuvres sociales de Santé.

## A l'Ecole Montcalm

Mlle Lucienne Larivière Y DONNE UNE CONFERENCE SUR L'ACTUALITE A L'ECOLE PRIMAIRE

L'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal, section des institutrices, a tenu vendredi soir à l'Ecole Montcalm sa dix-huitième réunion, sous la présidence d'honneur de M. A.-C. Miller et la présidence active de Mlle Anna Poltras. Les invités d'honneur étaient en outre de ceux nommés le R. P. Alphonse de Grandpré, c.s.v., membre de la Commission pédagogique. M. l'abbé Henri Jasmin, aumônier de l'Alliance et Monsieur l'abbé Etienne Blanchard, prêtre de Saint-Sulpice. Mlle Lise Savoie agissait comme secrétaire. Il y eut programme musical par Mlle Thérèse Choquette, Gastane Giroux, Cécile Bérubé, Violette Penning, Adrienne Labelle, Françoise Magnan, Anita Williams, Germaine Corbeil, institutrice du district Nord. Mlle Cécile Lanandé, institutrice à l'Ecole Ste-Gunégonde (filles) et Mlle Lumina Bissonnet, de l'Ecole Immaculée-Conception, donnèrent respectivement un morceau de piano et une déclaration.

La conférence a été donnée par Mlle Lucienne Larivière, institutrice à l'Ecole Lartigue. Le sujet était: "Devons-nous entretenir nos idées d'actualités?" Oui, répond Mlle Larivière, parce que c'est rendre l'enseignement plus vivant. Le R. P. A. de Grandpré, c.s.v., a fait l'appréciation de la soirée et félicita vivement Mlle Larivière de son travail très personnel. M. A.-C. Miller, M. Etienne Blanchard, p.s., et M. l'abbé Henri Jasmin, prièrent dans le même sens.

## Cours d'été pour les institutrices bilingues

LES CANDIDATS DU QUEBEC SONT ADMIS

Ottawa, 3. — Des cours d'été préparatoires à l'entrée à l'école normale de l'Université d'Ottawa auront lieu du 2 juillet au 6 août 1929. Tout candidat devra s'inscrire au plus tard le 15 juin. Si les candidats sont suffisamment nombreux, ces cours seront donnés à Ottawa, Hailybury, Sturgeon Falls et Windsor. Ils seront académiques et professionnels. Les candidats des autres provinces qui désirent les suivre seront admis après avoir subi un examen oral et écrit en anglais et en français, tenu le jour même de l'ouverture des cours d'été. Les candidats devant faire sur une formule spéciale leur demande d'inscription au sous-ministre de l'Instruction publique, Toronto.

On peut se procurer cette formule à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa.

## Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

Les membres de l'Association professionnelle des ouvrières donneront mardi, le 4 juin, en la paroisse Sainte-Hélène, un "euchre" au profit de leurs oeuvres. Tous les membres et leurs amis sont invités à cette fête qui promet un réel succès. Nous faisons appel à la générosité du public en général pour la réussite de cette partie de cartes qui commencera à 8 heures. De magnifiques prix seront décernés aux heureux gagnants.

(Communiqué)

## La fête du Sacré-Coeur

A SAINT-ZOTIQUE LE 9 JUIN

Elle est annuelle mais chaque année elle revêt un cachet nouveau. Pour la première fois ici elle se terminera par une procession aux flambeaux.

Invitation pour le 9 au soir à 8h. 15, aux membres et aux gardes d'honneur des Ligues du Sacré-Coeur voisines et amies et de celles qui par les années passées ont bien voulu rehausser la fête par leur présence.

Cette fête sera précédée d'un triduum préparatoire du 4 au 6 inclusivement à 8h., chaque soir. M. l'abbé Donat Martineau, professeur au collège de l'Assomption, a accepté de le prêcher.

## FAITS ET GLANES

DON ANONYME

Un jour, deux infirmières de la Croix-Rouge, réussissant à forcer la consigne, se présentent auprès du banquier Israël.

Comment refuser son obole à deux jeunes filles aussi belles et aussi charitables?

Il leur donne un chèque de cinq mille francs.

Les infirmières, enthousiasmées, remercient et s'en vont.

Mais, quelques jours après, elles reviennent et font remarquer au banquier que le chèque ne peut être encaissé parce qu'il n'est pas signé.

— Jamais je ne le signerai, répond Israël. Je ne suis pas de ceux qui tambourinent leurs largesses... Quand je fais un don, c'est toujours d'une manière anonyme.

SIMPLICITE

— Si tu veux être instituteur, il faudra que tu travailles beaucoup.

— Pensez-vous! c'est pas malin! Y a qu'à se mettre des lunettes sur le nez et poser des questions!

SIMPLES QUESTIONS

— Savez-vous pour qui le vinaigre n'a pas de secret?

— Pour le cornichon.

— Oui, parce que le cornichon est confidant du vinaigre.

\*\*\*

— Qu'y a-t-il de plus pénible pour un pharmacien?

— C'est de purger une condamnation.

EXPLICATION

La grand-mère. — Comment? à ton âge tu comptes encore sur tes doigts?

André. — C'est le maître d'école qui l'a dit: On ne doit jamais compter que sur soi-même!

## PETIT CARNET

L'ECUYER - BRUNET

Le mariage de mademoiselle Lucille L'Ecuyer, fille de M. et Mme J.-Alfred L'Ecuyer, de Saint-Jean, avec M. Roch Brunet, fils de M. et Mme J.-C. Brunet, décédés, sera célébré, le samedi, 8 juin prochain, à huit heures et demie, à l'église de Saint-Jean l'Évangéliste, à Saint-Jean, P. Q.

## Feuilleton du Devoir

# La Femme aux yeux ouverts

Par Pierre l'ERMITE

13

(Suite)

Il la poussa, se retrouva dans la même entrée, devant le même Farraud qui, cette fois, la présentation ayant été faite, n'aboya plus. Au moment même où le jeune homme hésitait, se demandant s'il devait entrer plus avant... Rolande apparut avec encore des fleurs pleins les bras.

Des fleurs! des fleurs! C'était ici le geste, presque la fonction de Rolande, geste répété trois ou quatre fois par jour, tantôt pour l'une quelconque des pièces de la maison, tantôt pour des visiteurs, tantôt pour l'église paroissiale, pour la chapelle de la Vierge, ou celle

des morts de la guerre.

En ce moment, c'était pour la chapelle du Vieux-Crabe.

Rolande s'était subitement rappelé la pauvre pièce tout en planches... le mois dernier encore magasin à sel, et dont on avait fait une chapelle bien modeste, mais qui était tout de même une chapelle, et leur chapelle. Or, les fleurs, à la campagne, c'est l'offrande, le luxe même des plus pauvres. On ferait cette offrande tout de suite à la chapelle des petits gas de Paris.

Rolande, délicate chrétienne, avait pensé à cela. Entre le départ de Filbert et le retour du jeune colon, elle s'était précipitée au jar-

din, le sécateur à la main, et, en quelques instants, elle avait fait une hécatombe de fleurs... Seringas, jasmins, sauge, lauriers, héliotropes, géraniums... ces géraniums couleur de feu sombre qu'on ne voit qu'à Noirmoutier... des roses blanches, des roses roses, des roses-thé, des roses moussues, et ces immortelles, aux tons éclatants, qui se conservent ainsi pendant des années...

Rolande revenait, avec, dans les bras, sa moisson parfumée, chaude encoque de toute la chaleur du jour.

C'est ainsi qu'elle apparaissait, et si bien dans son cadre, à ce Parisien de vingt-six ans, débarqué hier dans l'île, avec son imagination, son besoin de beauté et d'amour.

L'abbé avait vu la même Rolande ce matin.

Mais l'abbé, c'était l'abbé!... Il vivait, lui, sur un plan supérieur, sinon à toute admiration, du moins à toute affection humaine. En ce moment, il était uniquement à la honte d'avoir oublié ses casseroles, et de se nourrir, lui et toute sa bande, sur le matériel d'autrui.

Mais, pour le jeune homme, libre de son cœur, ce fut ce coup de foudre, dont plaisamment si facilement ceux qui ne le recevront jamais. Il resta là...

S'il ne joignait pas les mains devant l'apparition, c'est que, prosaïquement, au bout de chaque bras pendait un de ces solides seaux de matelot, en bois dur, cerclés de fer, comme les voiliers, et qui pèsent plusieurs kilos. Et cela est très gênant pour l'expression poétique d'un sentiment.

Le silence devenant un peu long, Rolande qui, naturellement, et malgré son air de petite Madone comprenait très bien, crut devoir rompre le silence par la plus inutile des questions:

— Vous venez probablement pour l'eau?

— Oui, Mademoiselle...

— Et vous êtes seul...?

— Oui, Mademoiselle...

Il aurait pu ajouter:

— Evidemment! Vous le voyez bien... que je suis seul!... Et vous n'allez pas croire que je vais, maintenant surtout, amener un camarade...

Heureusement la porte s'ouvrit, et tante Cécile apparut.

D'un coup d'oeil, la tante aper-

# MAGASIN EATON

OUVERT DE 9 A 5.30 HRS  
TELEPHONE UPTOWN 7000



Dans notre

## ENTREPOT FRIGORIFIQUE

vos fourrures seront à l'abri de tous dangers

Le froid est si grand, l'inspection si constante, que la moindre mite ne peut avoir de chance de vivre dans notre entrepôt frigorifique moderne.

A la réception de vos fourrures, elles sont soigneusement nettoyées par un expert, avec de l'air comprimé à haute pression, pour enlever toute poussière, poils tombés et oeufs de mites (s'il y en a).

Avant de vous être retournées, vos fourrures sont lustrées d'après un procédé spécial leur rendant toute leur beauté naturelle.

Les frais d'emmagasinage sont 3% de l'évaluation de vos fourrures.

Nous vous invitons à venir visiter notre entrepôt moderne de 10 heures à midi et de 2 à 4 p. m.

Appelez Uptown 7000 et notre livreur ira chercher vos fourrures.

Salon des Fourrures — Troisième étage

THE T. EATON CO LIMITED  
DE MONTREAL

## Petite vie des saints

3 JUIN, SAINTE CLOTILDE, REINE DE FRANCE

Sainte Clotilde était fille de Chilpéric, roi catholique de la Bourgogne, et niece de Gondobaud, prince arien qui s'empara des Etats de son frère et le fit mourir avec sa femme et ses deux fils. Clotilde, épargnée dans le massacre de sa famille et élevée dans le palais de son oncle, conserva la foi de son baptême au milieu d'une cour hérétique, grâce aux germes de foi déposés dans son cœur par sa mère.

Clovis, ayant entendu parler des vertus et des qualités de la jeune princesse, chargea le fils du sénateur Aurélien de la demander à Gondobaud, qui n'osa la refuser à son terrible voisin. Le mariage eut lieu en 493. Clotilde comprit qu'elle n'avait été appelée à partager le trône d'un roi païen que pour seconder les vues de Dieu sur un peuple païen, encore privé de la lumière évangélique. Elle eut soin de gagner les hommes grâce à son doux magnanimité, mais violent et barbare; puis elle usa de son influence pour lui parler de Jésus-Christ et de l'excellence de la religion chrétienne. Clovis l'écoutait avec intérêt, mais n'était pas ébranlé; il lui permit cependant de faire célébrer le culte catholique dans son palais et consentit au baptême de son premier-né.

Le moment de la grâce devait venir plus tard. A la bataille de Tolbiac, après un choc terrible, les Francs pliaient quand Clovis dans une illumination soudaine, s'écria: "Dieu de Côté, donne-moi la victoire, et tu seras mon Dieu". Le courage renait en ses soldats et bientôt la victoire des Francs est complète. Peu de temps après, Clovis était baptisé à Reims par saint Remi. Ce fut le signal du bap-

te de la nation entière, à la grande joie de Clotilde.

Après la mort de son royal époux, la pieuse reine, dégoûtée du monde, éprouvée dans ses enfants, ne tarda pas à se rendre à Tours auprès du tombeau de saint Martin pour finir sa vie dans la prière. Prévenue du jour de sa mort, elle fit venir ses enfants, leur adressa ses dernières recommandations, et alla recevoir au ciel sa récompense, le 3 juin de l'an 545.

## Triduum en l'honneur du Sacré-Coeur

A 7h. 45 p.m., Sa Grandeur Mgr J. Hallé, évêque de Hearst, prêchera un Triduum préparatoire à la solennité du Sacré-Coeur, les 6, 7 et 8 juin prochain, dans l'église St-Joseph, 520 rue Richmond, entre Saint-Jacques et Notre-Dame. Tous les hommes et jeunes gens y sont plus particulièrement invités. Dimanche soir, le 9, à 7h. pm., grande procession, à travers les rues de la paroisse, présidée par Mgr le Prédicateur. Les Ligues, les Gardes, les Corps de cadets sont invités à prendre part à cette grande démonstration religieuse. Pour renseignements, s'adresser au presbytère: Wilbank 0224.

## Voici d'excellentes valeurs

On ne parle guère, à l'heure présente, que des livres de récompense; mais interrompons le cours de ces annonces pour signaler quelques volumes nouveaux, ou presque, et qui intéressent surtout les adultes. Ils sont de la catégorie des livres qui doivent figurer dans toutes les bibliothèques — livres de référence, plus que des livres de lecture courante. On peut aussi les offrir aux élèves avancés et goûter la lecture substantielle, comme prix spéciaux.

Le plus délicieux  
JAMBON  
est celui de  
S. L. CONTANT Ltée

ANTIKOR-LAURENCE  
ENLÈVE PROMPTEMENT LES  
CORS, VERRUES ET DURILLONS.  
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.  
EN VENTE PARTOUT 25¢

RED MEXICO par Francis McCullagh, volume relié pleine toile, 415 pages, nombreuses illustrations, format 6 x 9, au comptoir et par la poste \$3.50.

SUR LES PAS DE MARTHE ET DE MARIE, congrégations de femmes par le R. P. Archambault, S.J. Fort volume de 672 pages, format 6 1/2 x 10. Au comptoir \$3.00, par la poste \$3.25.

LA PAROISSE par l'abbé Ollivier Maurault, histoire de l'église Notre-Dame de Montréal. Volume de 335 pages, 130 illustrations, format 7 x 10. Au comptoir et par la poste, \$3.00.

SOUS LES FEUX DE CEYLAN par le R. P. Duchaussois, O.M.I. Volume de 380 pages, nombreuses illustrations, format 5 1/2 x 7 1/2. Au comptoir .90s, par la poste \$1.00. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

rez-vous au moins les porter jusqu'au Crabe...?

— Oh! Mademoiselle!... tout de même...?

Et le jeune homme, qui était nerveux, sinon robuste, souleva les deux seaux avec une aisance... apparente.

Heureusement pour lui, la bonne Philomèle accourut; elle fut la solution charitable de tous les embarras et de tous les respects humains, car, d'une poigne habituée, elle reprit les deux seaux des mains blanches du jeune homme et, avec cette délicatesse des humbles, elle lui dit:

— Mon bon Monsieur, laissez-moi donc ces deux colis-là!... Vous arriveriez là-bas tout inondé. Et ce serait trop dommage... Vous êtes si gentiment habillé! Prenez les fleurs, ce sera moins lourd.

Rolande mit toutes ses fleurs dans les bras du jeune homme.

— Tu aurais pu, tout de même, les arranger un peu moins en bottel... — C'est vrai, tante... mais le temps n'a manqué.

Avec le sécateur, et d'une main experte, Rolande coupa, emonda, enleva des épinettes et du bois, mit les fleurs en valeur.

Le vase était les bras ouverts du jeune homme.

Un peu à l'écart, tante Cécile regardait la scène, et lui souriait: Crabe... (A suivre)

COMMERCES ET FINANCES

Faits et potins

Capitaux canadiens et étrangers

Le bureau fédéral de la statistique vient de publier d'intéressantes statistiques au sujet des capitaux placés dans les entreprises canadiennes...

La situation dans quelques pays

TERRE-NEUVE
Le commerce général est modérément actif; les rentrées sont plutôt lentes. Les prises abondantes de morue en Norvège et en Islande...

GRANDE-BRETAGNE

En avril, les importations et les exportations ont augmenté par rapport à la fois au mois de mars et au mois correspondant de l'an dernier...

ETATS-UNIS

La production des principales industries reste élevée; elle établit de nouveaux records pour les lingots d'acier, les automobiles et les camions...

FRANCE

Le résultat des élections municipales, qui ont eu lieu dans toute la France, indique un peu de changement et passe généralement pour favorable à la forme actuelle d'administration...

Mais en attendant qu'il devienne possible de lancer un véritable mouvement de la finance canadienne-française, nous pouvons, nous tant que nous sommes, préparer les voies en assistant nous-mêmes aux réunions d'actionnaires des compagnies...

MEXIQUE

Le mouvement de rébellion contre le Gouvernement a échoué et les quelques rebelles qui sont encore en campagne sont confinés dans le nord-ouest de l'Etat de Sonora...

La récolte de blé aux Indes

Ottawa, 3. — Le bureau fédéral de la statistique informe qu'il a reçu du directeur des statistiques de Calcutta un câblogramme donnant la deuxième estimation de la production de blé de l'Inde pour la saison 1928-29...

Nouveaux directeurs de l'Abana Mines

L'Assemblée de l'Abana Mines, Limited, tenue à l'hôtel Windsor, les scrutateurs ont fait rapport qu'après le comptage des votes et des procurations...

PETITES AFFICHES

Terrain 50 x 100 Terrasse Perron, Rosemère, 15 milles de Montréal. Près bord de l'eau. Antonio Saulnier, 8842 Lajeunesse, Dupont 0284.

MAISON A VENDRE

AUBAINE — 2 logements de 5 appartements, hangar, remise. En bonne condition. Sur terrain de 25 x 100. A coté \$5,000, laisserait à \$4,000 dont la moitié comptant et la balance comme loyer. P. HARBOR 1241.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, No A-42941

Cour supérieure

Dame Orlita Fergues, épouse de Joseph Descarries, ingénieur civil, des Cités et District de Montréal, dûment autorisée à ester en justice.

HURTEAU & DESCARRIES

Procureurs de la demanderesse. Montréal, 30 mai 1929.

de trois nuits, la majorité des votes était en faveur du nouveau bureau de direction nommé par le comité de protection des actionnaires.

Entre Charybde et Scylla

Un rédacteur de la Feuille du Jour, de Paris, résume ainsi les relations économiques actuelles des Etats-Unis avec le reste du monde: M. T. F. Tilton, des Cambridge Associates, bureau d'économistes, indique comme caractéristiques de l'année écoulée, aux Etats-Unis: augmentation de la production, diminution du chômage, faible relèvement de l'agriculture, développement du commerce extérieur...

Le commerce extérieur de l'Inde

Calcutta, 3. — Les importations hindoues de l'année budgétaire terminée le 31 mars 1928 font voir une augmentation de plus de 18 crores de roupies sur l'année précédente ou, en monnaie canadienne, de plus de \$50,000,000, ce qui est regardé comme très satisfaisant.

BANQUE DE MONTREAL

Rapports des opérations de la Banque pour les six mois se terminant le 30 avril 1929.

Table with financial data: Balance du compte de profits et pertes au 31 octobre 1928, Profits pour les six mois se terminant le 30 avril 1929, Dividende trimestriel de 3 pour cent payé le 1er mars 1929, etc.

RAPPORT GENERAL AU 30 AVRIL 1929

Table with financial data: Stock capital, Réserve, Balance de Profits reportée, Dividendes non réclamés, Billets de banque en circulation, etc.

ACTIF

Table with financial data: Or et monnaie subsidiaire courante, Billets du Dominion, Dépôts aux réserves centrales d'or, etc.

REMARQUE: Les affaires de la Banque à Paris, France, et à San-Francisco, E.U.A. se transigent sous le nom de compagnies locales constituées en corporation et les chiffres en sont englobés dans ce rapport général.

Soyez Jeune a Soixante Ans!

PLUS d'un homme ayant femme et enfants à faire vivre gagne un salaire qui ne lui permet que de faibles épargnes. De mois en mois il est impressionné par la nécessité de faire un budget systématique de son revenu de manière à pouvoir aux années venues — alors qu'il devra compter sur un revenu, plutôt que sur un salaire.

Voyagez et récréez-vous à 60 ou 65 ans. Une police de Dotation à Double Echéance prise dès maintenant, vous permettra de vieillir agréablement.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA

SUCCURSALES: Immeuble Drummond, G.H. Boright, Gérant; Immeuble Confédération, L.J. Lahaie, Gérant

minéraux, des peaux brutes, de la que et de la laine (brute et manufacturée). Avez-vous besoin de livres? Adressez-vous au Service librairie du "Devoir", 430 r Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241\*)

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGÉNIEURS BREVETS

H. Labrecque, L.C., G. Pagnon, L.C. et Arpentier, M. Cailloux, L.C. Les Ingénieurs Associés LIMITE INGÉNIEURS CONSEILS

Raymond Beausoleil I. C.

Spécialité: COMBUSTION CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE - INSTITUTIONS HOPITAUX - CONCIERGE

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances 232, RUE SAINT-JACQUES

AVOCATS

Aldéric Blain, L.L.B., M.A.L. Jean Fautoux, L.L.B. BLAIN & FAUTEUX AVOCATS

Cartier, Barcelo & Rivard

Chambre 304, Immeuble "Power", 83, rue Crémieux, Montréal

Maurice Dupré, L.L.L.C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR de l'Étude Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent Immeuble Morin

ST-GERMAIN, RAYMOND & ST-GERMAIN

AVOCATS Tél. Harb. 9116-9117 - 19, St-Jacques, E. P. St-Germain, L.L.L.C.R.

VANIER & VANIER

AVOCATS 11, cours, rue Saint-Jacques, Tél.: Harbour 2841.

THÉS, CAFÉS, ETC.

Thés - Cafés - Cacao Poudre à pâte - Gelées Essences - Epices

J. A. SIMARD & CIE

1-7, RUE ST-PAUL EST, Montréal, Tél. Lan. 1933

La Sanbegarde

MONTREAL

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La seule compagnie canadienne française d'assurance sur la vie

Les tribulations d'un propriétaire? Est-ce là ce que vous éprouvez? — Eh bien, faites-vous une raison et mettez-y fin. Confiez-nous vos propriétés. Entre nos mains, vos placements seront en sûreté et il y aura un bon rendement. Société d'Administration et de Fiducie

MASSE & GAUTHIER Immeuble général et Prêts hypothécaires 3585 rue Wellington, T.É. York 4707

# LA VIE SPORTIVE

## LE MONTREAL ET ROCHESTER PARTAGENT

Le club Montréal a subi un échec hier après-midi aux mains des Rochester alors que les visiteurs gagnèrent la partie par un résultat de 5 à 1, grâce à l'erreur commise par le premier but, Henry, et par le moment de faiblesse de Vangilder dans la troisième manche alors que les Allés Rouges enregistrèrent quatre points.

Dans la partie de samedi après-midi, au Stade, Chief Hogsett a remporté sa huitième victoire de la saison en triomphant du Rochester par un résultat de 3 à 2. Dans cette joute Tom Gulley frappa pour le circuit alors que Tice était sur les buts.

Cet après-midi les clubs Rochester et Montréal jouèrent deux parties, la première commençant à 2 heures précises. Thormahlen et Buckalew seront les lanceurs des Royals.

ROCHESTER		AB	R.H.	PO	A.E.
Pepper, lf.	5	1	1	0	0
Toporcer, 2b.	3	0	1	4	7
Watkins, cf.	3	0	1	2	0
Brown, 3b.	3	1	0	3	3
Worthington, rf.	3	1	0	0	0
Collins, lb.	2	0	1	0	0
Sand, ss.	2	1	1	4	0
Florence, c.	3	0	1	5	0
Berly, p.	4	1	5	0	2
<b>Totaux</b>	<b>30</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>15</b>	<b>0</b>

MONTREAL		AB	R.H.	PO	A.E.
Gaudette, lf.	4	0	0	2	0
Gautreau, 2b.	4	0	1	2	4
Tice, cf.	3	0	1	0	0
Gulley, rf.	3	0	0	1	0
Urbanski, ss.	4	0	2	4	2
Fowler, 3b.	4	0	0	3	0
Henry, lb.	3	1	2	12	0
Neibergall, c.	4	0	1	5	1
Vangilder, p.	3	0	0	2	0
<b>Totaux</b>	<b>32</b>	<b>1</b>	<b>7</b>	<b>27</b>	<b>13</b>

**SOMMAIRE**

Points comptés sur les coups de Worthington, Collins, Sand 2, Niebergall, Watkins, Coup de circuit: Sand, Trois buts: Berly, Deux buts: Florence, Henry, Gautreau, Double: Fowler à Gautreau à Henry; Sand à Toporcer à Collins, Buts: cols: Worthington, Brown, Sacrifices: Collins, Pepper, Sand. Laissez sur les buts: Rochester 6, Montréal 3. Retirés au bâton par Berly 4, par Vangilder 4, Buts sur balles de Berly 3, de Vangilder 6. Arbitres: Carter et Parker. Temps de la partie 1:50.

JOUTE DE SAMEDI		AB	R.H.	PO	A.E.
Pepper lf.	5	1	1	0	0
Toporcer 2b.	3	0	2	3	0
Watkins cf.	3	0	0	0	0
Brown 3b.	3	0	1	0	0
Worthington rf.	4	0	1	0	0
Collins lb.	2	0	1	2	0
Sand ss.	4	0	1	3	2
Mancuso c.	3	0	1	6	2
Reinhardt	0	0	0	0	0
Florence p.	2	0	1	1	0
Irvin p.	2	0	1	0	4
Cunningham	1	0	0	0	0
<b>Totaux</b>	<b>32</b>	<b>2</b>	<b>10</b>	<b>24</b>	<b>15</b>

MONTREAL		AB	R.H.	PO	A.E.
Gaudette lf.	4	1	2	0	0
Gautreau 2b.	4	0	1	5	3
Tice cf.	3	0	1	0	0
Gulley rf.	4	1	2	4	0
Urbanski ss.	3	0	1	5	3
Fowler 3b.	3	0	0	0	1
Henry lb.	2	0	0	7	0
Niebergall c.	3	0	0	7	0
Hogsett p.	2	0	1	0	3
<b>Totaux</b>	<b>32</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>27</b>	<b>11</b>

**ROCHESTER**

Resultat par manche:

Rochester	011 000 000—2
Montréal	200 001 000—3

Sommaire: Points comptés sur les coups de Gulley 2, Collins, Watkins, Tice. Deux buts, Sand, Gaudette, Mancuso. Coup de circuit, Gulley, Sacrifice, Gautreau 2, Watkins, Doubles-jeux, Gautreau à Urbanski à Henry, Mancuso à Brown, Gautreau à Henry. Laissez sur les buts, Rochester 6, Montréal 3. Buts sur balles de Irvin 3, de Hogsett 3. Retirés au bâton par Irvin 3, par

## LES SERIES DE LA LIGUE PROVINCIALE

Ottawa, 3. — Le club Montréal et Ottawa-Hull se sont partagés les honneurs de la journée d'hier alors que chaque club a gagné une partie dans les séries de la Ligue de baseball Provinciale.

Resultat par manches:

R. H. E.	
Montréal	311 510 010—12 14 1
Ottawa-Hull	002 000 310—6 7 6

Deuxième partie

Montréal	000 020 0—2 5 2
Ottawa-Hull	010 205 x—8 15 2

Batteries: Tarte et Dallaire; St-Denis et Chouinard.

Cap de la Madeleine, 3. — Le club de Chappie Johnson est sorti victorieux du Cap de la Madeleine hier par un résultat de 11 à 5.

La deuxième joute fut étonnante à cause de la pluie.

P. H. E.	
Québec	020 500 022—11 12 1
Cap	010 101 002—5 9 2

POSITION DES CLUBS		G.	P.	P.C.
Québec	5	1	.883	
Montréal	3	3	.500	
Cap	3	3	.500	
Hull-Ottawa	2	6	.250	

## COUPE DAVIS

Détroit, Mich., 3. — L'équipe des Etats-Unis, pour la coupe Davis, a terminé samedi sa campagne pour le titre dans la zone américaine en obtenant deux nouvelles victoires à son crédit aux dépens de l'équipe cubaine, qui a été défaite cinq matches à zéro.

Willmer Allison et George Lott ont remporté les deux parties simples jouées à Détroit; Allison a battu Gustavo Vollmer, 6-3, 6-2, 7-5; et Lott a défait Herman Upmann, 6-4, 6-3, 6-3.

Les Etats-Unis joueront maintenant contre le gagnant de la zone européenne, en semi-finale, pour avoir le droit de rencontrer la France, qui détient la coupe Davis.

Hogsett 7. Arbitres: Parker et Carroll. Temps de la partie: 2h. 10.

DIMANCHE		Toronto	Buffalo
Toronto	000001000—10 10 1	Buffalo	20220020x—8 12 1
Case, Mills et Collins.			
Newark	501220041—10 13 0	Reading	021102300—9 14 2
Ring, Moore et Cummings; Holley, Welch et Murphy.			
Jersey City	320120201—11 15 1	Baltimore	002400000—6 5 1
Underhill, Bream et Jorgens; Wertz, Coub, Thomas et Cronin.			
Deuxième partie:			
Jersey City	000 000 000—0 6 4	Baltimore	2022 12x—9 12 4
Shoffner, Smith et Head; Hallingworth et Boal.			

PARTIES DE SAMEDI		Première partie:	R. H. E.
Buffalo	000 311 100—6 14 3	Toronto	001 200 001—4 11 2
Batteries: Mangum et Collins; Gibson et Hungling.			
Deuxième partie:			
Buffalo	000 010—1 3 0	Toronto	002 10x—3 5 0
Batteries: Ferguson et Jenkins; Samuels et O'Neil.			
Jersey City	200 000 030—5 10 0	Baltimore	3 000 200 10x—6 8 4
Batteries: Henderson et Jorgens; Bolen et Boal.			
Première partie:			
Newark	150 020 010—9 12 0	Reading	000 041 000—5 13 2
Batteries: Fischer et Skiff; Harrison et Styles.			
Deuxième partie:			
Newark	0 020 000—2 7 2	Reading	0 200 10x—3 7 3

## INTERESSANTES COURSES EN BICYCLETTES

Montréal a eu samedi soir dernier ses premières courses en bicyclettes à l'intérieur, et si l'on prend en considération le succès remporté samedi au Forum, l'on doit dire que ces séances de nuit seront très populaires et que nous aurons, avant longtemps, nos courses de six jours tout comme à New-York et Chicago.

Toutes les courses ont été exécutées à la perfection, tenant l'assistance sur le qui-vive, et en même temps qui encourageait les cyclistes. Quelques-uns furent marqués d'accidents, la deuxième course, où quatre coureurs tombèrent à la renverse, sans se faire aucun mal, mais Lew Elder, de Toronto, ne fut pas aussi chanceux, il passa à travers la garde-fou et fit une chute de sept pieds. On le releva inconscient et on dut le faire transporter à l'hôpital.

A son tour, L. Gadou, de Montréal, à la 18ème course, fit un plongeon avec son bicyclette, par-dessus le rempart, mais fut assez chanceux de s'en tirer indemne.

Resultat des épreuves:

Course no 1. — Première épreuve et deuxième épreuve: handicap. — 1. no 4, Andy Houting, Toronto; 2. no 8, Henri Lepage, Montréal.

Course no 2. — Troisième épreuve, handicap. — 1. no 15, F. Baggio, Piazza Club; 2. Lew Elder, Toronto. Temps, 56 secondes.

Course no 3. Quatrième épreuve handicap. — 1. no 2, Torchy Peden, Toronto; 2. Arthur Dabois, Montréal, temps 54 secondes.

Course no 4. Cinquième épreuve, handicap. — 1. no 11, T. Trovera, Montréal, Piazza Club; 2. no 35, Léo de Lamirande, Montréal, Wilksy Club, temps 65 secondes.

Course no 5. Sixième épreuve, handicap. — 1. no 30, L. Gadou, Montréal, Quillicot Club; 2. Angelo Battagello, Montréal, Piazza Club. Temps 56 secondes 2-5.

Course no 6. Première épreuve, 1 mille sprint. — 1. Jack Costello, Irlande; 2. Luigi Benazzato, Italie, temps 2:18.

Course no 7. match double, première épreuve, 1 mille sprint; deuxième épreuve, poursuite illimitée; la troisième épreuve devant se décider par une course pour sprint ou poursuite entre Marcel Blondet, France; 3. Maurits Decker, Belgique; vs no 11, Frank Bartel, Amérique et 4, no 10, Julius Matton, Montréal.

Course no 8. 1 mille sprint international. Le vainqueur doit gagner deux épreuves. — 1. no 1, Bobby Walthour, Jr., Amérique; 2. no 8, Gus Merkle, Allemagne; 3. no 2, Arthur Spencer, Toronto (trois fois champion d'Amérique). Temps 2:05 1-5.

Course no 9. 5 milles. Pour être courue dans des épreuves à 5 milles, 2 dans 3. Première épreuve. — 1. no 4, René Boogmans, (champion de Belgique); 2. no 3, Sammy Gastman, (champion du New-York Hebrew). temps 8:25.

Course no 10. finale demi-mille, handicap amateurs. — 1. no 24, A. Battagello. 2. no 8, H. Lepage; 3. no 15, F. Baggio; 4. no 4, A. Houting.

Course no 11. Novelty match, deuxième épreuve, poursuite illimitée. — 1. no 6, Luigi Benazzato, Italie. 2. no 7, Jack Costello, Irlande. Temps 2 minutes.

Course no 12. 1 mille sprint international, deuxième épreuve. — 1. no 8, Gus Merkle, Allemagne; 2. no 2, Arthur Spencer, Toronto; 3. no 1, Bobby Walthour Jr., Amérique. Temps 2:23 minutes.

Course no 13. 5 milles, motor, deuxième épreuve. — 1. no 4, René Boogmans, (champion de Belgique), 2. no 3, Sammy Gastman, (champion New-York Hebrew). Temps: 8:19 m.

Course no 14. Deuxième épreuve. — 1. no 4, Andy Houting, Toronto; 2. Henri Lepage, Montréal; 3. no 26, Louis Gaston, Montréal. Temps 56 1-5.

Course no 15. — Troisième épreuve. — 1. F. Baggio, Piazza Club; 2. no 21, George Robson, Montréal, Stanley Club; 3. E. Gault. Temps 53 secondes.

Course no 16. Quatrième épreuve. — 1. no 2, Torchy Peden, Toronto, Quillicot Club. 2. no 10,

Georges Morache, Montréal, Piazza Club. 3. T. Fitz. Temps 57 minutes 1-5.

Course no 17. Cinquième épreuve. — 1. no 11, S. Trovera, Montréal, Piazza Club. 2. A. Tourville. Temps 57 secondes.

Course no 18. Match Novelty. — 1. no 6, Luigi Benazzato, Italie. 2. no 7, Jack Costello, Irlande. Temps 2:16.

Course no 19. 1 mille sprint international. — 1. no 1, Bobby Walthour, Jr., Amérique. 2. no 8, Gus Merkle, Allemagne. 3. no 2, Arthur Spencer, Toronto. Temps 2:07 2-5.

Course no 20. 5 milles, motor. — 1. no 3, Sammy Gastman, (champion New-York Hebrew); 2. no 4, René Boogmans (champion de Belgique).

Course no 21. Finale, championnat intérieur amateur. — 1. T. Peden, 5 points; 2. A. Houting, 3 points. 3. F. Baggio, 2 points; 4. A. Tourville, 1 point. Temps, 56 sec.

## L'ASSOCIATION AMERICAINE

**PARTIES DE SAMEDI**

Kansas City	200120120—8 14 1
Milwaukee	000100000—1 5 1
Fette et Peters; Edleman et Young, Temple, Fons.	
Columbus	200724000—15 21 0
Toledo	010100004—5 15 2
Jahonowski et Devine; Zahner et Mayworth.	
Louisville	000101031—6 13 1
Indianapolis	010010020—3 8 1
Williams et Thompson; Meadows et Sprinz.	
Minneapolis	022101000—6 10 4
Saint-Paul	40030100x—8 13 2
Middleton et McMullen; Polli et Hargrave.	

**PARTIES DE DIMANCHE**

Columbus	5 13 1
Toledo	6 10 0
Meyers et Shinaut; Devine, Pfeffer et Heyworth.	
Kansas City	11 15 2
Milwaukee	5 6 4
Thomas Morrison, Day et Peters; Ryan, Robertson, Fons et McMenemy.	
Saint-Paul	0 4 4
Minneapolis	6 6 0
Zumbro, Shealy et Hargrave; Benton et McMullen.	
Louisville à Indianapolis, remise pour cause de pluie.	

**LE DERBY PYLE**

By Las, Arizona, 3. — PhilPip Granville, de Hamilton, Ont., a terminé hier la soixante-quatrième étape du concours Pyle en huitième position. Il a parcouru les 37 milles qui séparent Saffors de By Las, Ariz., en 5:23:43 heures.

Avec lui sont arrivés à la même seconde Hademan, de New-York, et McNamara, d'Australie.

Pour le temps total du parcours, Granville demeure encore en sixième place.

**Record mondial**

Philadelphie, 3. — Le record mondial du demi-mille semble être à la portée de Phil Edwards, brillant porte-couleur de l'Université de New-York, et représentant du Canada aux Jeux Olympiques de 1928. Il a brisé samedi un record établi depuis quatorze ans, en prenant le titre pour les 800 verges en 1:52 1-5, alors que Ted Meredith avait couvert la distance en 1:53 en 1915. Ed yards a brisé par 3-5 de secondes le record mondial de Otto Peltzer, établi à Londres en 1926, et qui est de 1:51 3-5.

**Le classement des équipes**

LIGUE INTERNATIONALE		G.	P.	P.C.
Rochester	26	14	.650	
Reading	19	17	.528	
Toronto	22	20	.524	
Baltimore	22	20	.524	
Newark	19	19	.500	
MONTREAL	20	22	.476	
Buffalo	15	22	.405	
Jersey City	15	24	.385	

LIGUE AMERICAINE		G.	P.	P.C.
Philadelphie	30	9	.769	
St-Louis	26	16	.619	
New-York	22	16	.579	
Détroit	24	22	.522	
Cleveland	20	21	.488	
Washington	14	24	.368	
Chicago	16	28	.364	
Boston	12	28	.300	

LIGUE NATIONALE		G.	P.	P.C.
St-Louis	26	15	.634	
Pittsburg	23	15	.604	
Chicago	22	16	.579	
Philadelphie	20	17	.549	
New-York	19	17	.528	
Brooklyn	15	24	.385	
Boston	15	24	.385	
Cincinnati	13	26	.333	

**Coups de circuit**

Les Américains à date:

LIGUE AMERICAINE	12
Gehrig, New-York	10
Ruth, New-York	9
Simmons, Philadelphie	9
Fox, Philadelphie	9
Goslin, Washington	7
Averill, Cleveland	6
Gehring, Détroit	5

**LIGUE NATIONALE**

Klein, Philadelphie	13
Ott, New-York	11
Hafey, St-Louis	11
Jackson, New-York	10
O'Doul, Philadelphie	10
Bottomley, St-Louis	8
Wilson, Chicago	7
Herman, Brooklyn	6
Hornshy, Chicago	6
High, St-Louis	5

Total, Ligue Nationale . 221  
Ligue Américaine . 162  
Grand total . 383

Ceux qui ont frappé pour le circuit hier:

Gehrig, New-York (A)	1
Dickey, New-York (A)	1
Scarriff, Boston (A)	1
McMillan, Chicago (N)	1

**LIGUE INTERNATIONALE**

Grimes, Buffalo	1
Elliott, Buffalo	1
Shimers, Toronto	1
Calleran, Jersey City	1
Harvel, Jersey City	1
Wera, Jersey City	1
Boal, Baltimore	1
Sand, Rochester	1

## LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

**LIGUE AMERICAINE**

Samedi

Chicago	000000001—1 6 2
New-York	10300004x—8 7 0
Dugan et Autrey; Hoyt et Grabowski.	
St-Louis	000020102—5 8 0
Washington	100000210—4 11 1
Stewart et Schang; Burke et Ruel.	
Cleveland	000020100—3 6 0
Boston	000000020—2 9 4
Miller et L. Sewell; Harris et Heving.	
Détroit	000200000—2 6 0
Philadelphie	2100044x—11 13 1
Whitehill et Phillips; Earnshaw et Cochrane.	

Dimanche

Chicago	001000000—1 6 2
New-York	20000022x—6 12 0
Walsh, McKain, Connally et Autry; Pipgras et Rickey.	
Cleveland	102000000—3 9 2
Boston	40303002x—12 13 1
Shaute, Ferrell et L. Sewell; Myatt; Gaston et Berry.	
St-Louis	100000000—1 5 0
Washington	000000011—2 8 0
Blaeholder et Schang; Hadley et Ruel.	

Seulement trois parties de déduites dans la Ligue Américaine.

**LIGUE NATIONALE**

Samedi

New-York	100113010—7 11 0
Chicago	000130000—4 8 4
Mays et O'Farrell; Bush et Schulte.	
Boston	000110000—2 7 0
Cincinnati	00002001x—3 8 3
R. Smith et Taylor; Ash et Sukeforth.	
Philadelphie	020102121—9 11 0
Pittsburg	000021010—4 12 0
Benge et Lorian; Petty et Hargrave.	

La joute Brooklyn-St-Louis a été remise pour cause de pluie.

Dimanche

New-York	000000400—4 10 2
Chicago	000

La campagne pour le dimanche

Observations générales - Le devoir des gouvernants - L'exemple d'un certain nombre d'étrangers - N'oublions point la leçon de nos pères

(Par M. le chanoine HARBOUR, de la Basilique de Montréal)

Nous avons rappelé l'histoire du dimanche; nous avons dit en quel sens il faut comprendre la loi du repos dominical; et enfin, dans un dernier article, signalé les grands moyens de sanctification du jour du Seigneur en insistant, comme de juste, sur le Saint Sacrifice de la Messe.

Et voici que nous revenons encore aujourd'hui sur le même sujet. Que reste-t-il donc, du point de vue de la doctrine, à dire qui n'a pas été dit? Rien ou bien peu de chose si ce n'est quelques aspects de détail d'une question toujours la même: Nous savons tous que le dimanche est le jour du bon Dieu; nous savons tous que nous devons nous abstenir d'œuvres serviles en ce jour, et qu'il importe de se sanctifier; et nous le savions avant cette série d'instructions données dans toutes nos églises au cours d'avril.

Est-ce à dire que nous le pratiquions parfaitement ce précepte, et la connaissance d'une obligation est-elle toujours la mesure exacte de la fidélité que nous apportons à l'observer? Une expérience indiscutable, basée d'ailleurs sur l'étude de la faiblesse humaine, nous apprend qu'il est loin d'en être ainsi. Saint Paul, après le poète latin, et Racine, après saint Paul ont formulé en maxime les observations de la sagesse des nations sur ce point: "Videtur meliora proboque, peiora sequor". "Je ne fais pas le bien que je veux. Et c'est le mal que je ne veux pas que je fais".

Et donc, pour cette raison fondamentale et pour bien d'autres, la loi du dimanche est battue en brèche; et par ceux qui manquent la messe et par ceux qui y arrivent trop tard ou qui l'entendent mal, sans l'attention requise; et par ceux qui travaillent ou qui font travailler leurs employés sans réelle nécessité; par ceux enfin qui se consacrent à des amusements comportant œuvre servile ou commerciale, ou qui sont un danger pour la vie spirituelle de leur âme.

Nous ne voulons pas dire que la situation soit désespérée: nos dimanches sont encore un bien beau spectacle sous le regard de Dieu. Mais il ne faut pas attendre que le dommage soit devenu catastrophique pour s'éveiller et tenter de le conjurer. Le navire qui fait eau à plusieurs endroits doit être réparé d'urgence, même si le danger de couler n'est pas imminent. Et nous pouvons dire que l'observance du dimanche chez nous, sans être substantiellement menacée, commence à être endommagée. C'est le temps d'y voir.

Pour cela nous avançons demandés autrefois, par une avalanche de requêtes qui ont fittièrement inondé le bureau du procureur-général, et récemment encore par des vœux réitérés et des suppliques non équivoques, une loi civile à l'appui de la loi de Dieu. D'ailleurs elle existe cette loi: ce qui manque ce sont les moyens pratiques et efficaces de la faire observer, ce sont les sanctions sérieuses et d'application facile.

Il serait regrettable — et je serais pour ma part le premier à le déplorer — de faire de la loi du dimanche une loi humaine et civile, municipale ou fédérale, pour importance et des suppliques non équivoques, une loi civile à l'appui de la loi de Dieu. Aussi bien si nous demandons aux gouvernements d'intervenir, ce n'est pas une faveur que nous sollicitons; bien au contraire, c'est un devoir que nous leur rappelons ainsi que nous en avons la grave et périlleuse mission.

"Pour grands que sont les rois, ils sont ce que nous sommes" — Et peuvent se tromper comme les autres hommes. Il est bon qu'on leur rappelle qu'ils ont un Maître dans le ciel à qui ils devront rendre compte, de vant lequel ils sont comme s'ils n'étaient pas, et "qui peut leur donner quand il lui plaît de grandes et terribles leçons".

Si nos chefs sont avant tout préoccupés du bien général de notre peuple, s'ils savent voir juste et loin, ils ne manqueront pas d'entendre notre voix et de faire justice à nos réclamations. Le dimanche bien observé, du point de vue du travail, des divertissements et surtout des devoirs religieux, vaut plus pour la paix d'un pays que la

police la mieux organisée. Celle-ci, en effet, s'attaque à ce qui résiste en nous et veut nous conduire par la force, tandis que la loi du dimanche s'adresse à la partie la plus haute de l'homme: à sa raison puisqu'elle l'oblige à réfléchir, à son sens de la responsabilité puisqu'elle le place en face de son Créateur, de son juge, de Dieu.

D'ailleurs, il n'est pas de société possible sans règle de mœurs; il n'est pas de règle de mœurs sans croyance et sans sanction; il n'est pas de croyance ni sanction sans religion; et pas de religion sans dimanche.

La déduction est rigoureuse. Si, avec le dimanche, — c'est-à-dire un jour sur sept, — ou nous venons encore à l'église, ou nous prions, ou nous réfléchissons sur l'au-delà, nous faisons si peu de pratique religieuse, qu'advient-il si d'un bout à l'autre de l'année, d'un bout à l'autre de la vie nous étions laissés à nous-mêmes, à notre torpéur spirituelle, et à tous nos mauvais penchants.

J'ajouterais, qui si nous n'avions que des catholiques dans notre population la difficile serait vite contournée. Sans avoir besoin des sanctions humaines, il suffirait de s'adresser à l'esprit de foi de ceux qui croient en Dieu et en la sainte Eglise.

Mais il y a cette population cosmopolite qu'une immigration plus ou moins prévoyante et plus ou moins désintéressée nous amène de partout et qui, sans rien dire de trop, n'est pas toujours désirable. Ces immigrants auront vite fait de transporter chez nous, si nous ne savons les surveiller, des pratiques et des habitudes qui ont mis en danger la sécurité de plus d'un pays de la vieille Europe. Ils donneront un exemple qui malheureusement ne manquera pas d'imitateurs. Nourris d'erreurs et de sophismes qu'ils ont entendus tant de fois dans les milieux soviétiques et socialistes, ils répéteront "qu'on mange tous les jours, qu'il faut bien travailler tous les jours; qu'il ne faut pas perdre sa clientèle; que c'est l'usage de tel métier de travailler le dimanche", et ils trouveront toujours quelques sots pour les écouter, les encourager et les suivre.

C'est contre cette menace publique venant du dehors que nous réclamons protection, que nous avançons besoin de sanction et de police.

Pour nous, nous croyons en Dieu. Nous savons que nous sommes entre ses mains. Ce que nous gagnons en travaillant le dimanche, nous savons que nous pouvons le perdre en un instant. Le repos que nous nous accordons contre la loi de Dieu, nous savons qu'il peut tourner à notre détriment. Tenez, lundi dernier, le journal du matin apportait une liste de sept pertes de vie: triste bilan des amusements de la veille qui était un dimanche. Il n'y a pas encore longtemps 78 petits enfants ont été suffoqués, étouffés, écrasés, piétinés à mort dans un cinéma. C'était un dimanche, à l'heure des Vêpres et dans l'église toute voisine on faisait ce jour-là une touchante cérémonie qui revient annuellement dans l'octave des Rois: la bénédiction des enfants.

Ne disons pas que ce sont là de simples coïncidences. Non, ce sont des avertissements. Quand les enfants manquent de respect à leurs parents, il arrive presque toujours qu'ils sont l'objet d'un semblable traitement à leur tour. C'est la peine du talion qui leur est appliquée. Et personne ne pense que c'est une simple coïncidence. C'est l'accomplissement d'une promesse divine.

Or, s'il existe une sanction du IVe commandement pour l'individu, il en existe une semblable pour la société, quand il s'agit du respect du dimanche. Et l'on peut dire que l'observance du dimanche est le baromètre de la religion et du bonheur des peuples. Dieu récompense, dès ce monde, les peuples et les nations qui gardent le jour qui lui est consacré.

Voilà pourquoi un gouvernement chrétien qui croit en Dieu, ne peut être indifférent à cette grande loi qui est pour lui un devoir fondamental, puisqu'elle est la meilleure garantie de paix sociale et par là de prospérité temporelle.

Quant à notre peuple je le supplie de ne pas laisser les mauvais exemples des étrangers vaincre les bons exemples de ses pères. Il y a dans la cathédrale de Châ-

lons une pierre sépulcrale qui porte pour inscription ces simples mots: "Souvenez-vous de sanctifier le dimanche". Sous cette pierre repose le corps de Mgr de Prilly. Ce vénérable évêque, après avoir exhorté toute sa vie ses diocésains à la sanctification du dimanche, a voulu leur prêcher encore ce devoir du fond de sa tombe. Et il pensait, avec raison, que cette recommandation suprême était la meilleure des épithètes.

C'est aussi la leçon que nous ont donnée nos pères. Ils ne l'ont pas gravée sur leurs monuments funéraires, mais, pour ainsi dire, dans la chair vivante de nos cœurs. Nous avons tous, ou à peu près tous, présent dans nos mémoires le souvenir de ces hommes à la foi robuste que ni la longueur des distances ni la rigueur du climat n'empêchaient d'assister à la messe. C'était le devoir sacré entre tous. Et s'ils nous ont gardé l'héritage précieux de la foi, c'est qu'ils ont pris à cœur de garder la loi du dimanche.

N'oublions ni leurs leçons ni leurs exemples, et nos dimanches seront pour nous ce qu'ils ont été pour eux, des jours de bénédictions, un gage de bonheur.

A. HARBOUR, (Semaine Religieuse de Montréal, 2 mai 1929.)

LES BEAUX-ARTS

UNE EXPOSITION D'ÉLÈVES

La présente exposition des travaux d'élèves à l'École des Beaux-Arts est un succès; on passe, à parcourir les salles, une très agréable après-midi. Nous tenons à le dire tout de suite, afin que nos remarques ne dissuadent personne de faire cette instructive et intéressante visite.

En entrant, on remarque surtout la réussite très générale des figures; dans les études de nus l'anatomie est assez respectée, bien qu'il y ait certaines paires de jambes probablement inédites. Mêlé à cela quelques natures mortes presque toutes réussies, et, derrière une porte, comme honteuse d'être là, une pourtant délicieuse collection de ce qu'on est convenu d'appeler des gravures sur bois.

Dans une autre salle, on trouve plusieurs tableaux énumériques; en examinant de près, on distingue de vagues animaux dans des décors inconcevables; mais il reste impossible de découvrir ce qu'on veut dire les artistes, quelles pensées, quels sentiments, quelle beauté ils ont voulu évoquer. C'est de l'art moderne; on commence par tout déformer le dessin, puis on met des couleurs criardes et contrastantes, et on a un chef-d'œuvre. Défense surtout de respecter les nuances, de graduer la lumière. Et enfin, pour plus de mystère, on ne met pas de titre, en sorte que de cent admirateurs, il n'y en aura pas deux à dire la même chose. On peut bien laisser le champ libre à l'inspiration de l'admirateur dilettante, mais ce n'est pas une raison pour lui présenter des casse-tête.

Et pendant que nous sommes à l'art moderne, parlons des quelques études de vitraux, dont quelques-uns pour églises. Dans la presque totalité, les couleurs sont abominables, et les dessins, qui seraient peut-être meilleurs, sont bariolés de traits noirs, sous prétexte dans les verrières seront montés sur le plomb. On nous trouvera peut-être bien sévère, mais nous ne pouvons faire d'exception même pour le vitrail qui a mérité à son auteur le prix du Conseil des Beaux-Arts: la Stella Maris qu'on a placée en haut, doit éprouver de grandes appréhensions pour la sécurité des étranges navires qu'elle aperçoit.

C'est une déformation analogue qui gâte la plupart des dessins d'annonces commerciales: cubisme; des couleurs et des angles; sous prétexte de tirer l'oeil, on l'arrache.

Enfin visitons l'architecture; il est impossible de parler, tant il faut regarder. C'est incontestablement la partie la plus intéressante de l'exposition; et l'on peut faire de beaux rêves sur l'avenir de l'architecture dans la province, pourvu que nos architectes aient plus de latitude, et ne soient pas astreints à faire tenir debout des conceptions souvent antihygiéniques, presque toujours hideuses des constructeurs.

On nous excusera de terminer ainsi, mais nous devons exprimer un vif regret: nous n'avons pas vu un seul paysage; on pourrait peut-être tailler une petite place à ce genre à même le vaste patrimoine des torsos et des cuisines.

C. P. S.

Advertisement for Dupuis Frères clothing store. Title: 'Juin, mois d'aubaines chez Dupuis'. Subtitle: 'Costumes de bain pour toute la famille'. Sections: 'Pour dames', 'Pour garçons', 'Pour hommes'. Prices: 2.25 to 6.98 for women, 1.19 to 1.50 for boys, 2.50 to 5.75 for men. Includes images of people in swimwear.

Tous nos livres de récompense

à rabais 33 1/3 % de ...

Hâtez-vous de venir faire votre choix et profitez de cette offre pour acheter vos livres de récompense aux prix du gros.

Galerie des livres—sur la mezzanine

Horloges coucou

Style rustique en bois fini noyer avec petit oiseau qui chante toutes les heures et demi-heures. Bon mouvement cuivre garanti. Hauteur 18 pouces. SPE-7.95

DUPUIS FRÈRES—au rez-de-chaussée

DUPUIS FRÈRES

Rues Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES

REQUÊTE DES GASPÉSIENS

Les membres de l'Association des Gaspésiens de Montréal, à la suite d'un grand eueure, donné jeudi soir dans la salle paroissiale Ste-Brigitte, ont exprimé publiquement par une résolution leurs remerciements unanimes pour l'achat du chemin de fer de la Baie des Chaleurs; ils ont aussi en même temps demandé des choses qu'ils croient nécessaires pour le bien-être de la terre natale.

Voici la teneur de la résolution adoptée à l'unanimité hier soir: "L'Association des Gaspésiens de Montréal, à sa réunion du 30 mai, dans la salle Sainte-Brigitte, est heureuse d'offrir ses remerciements aux honorables MM. Dunning, Lemieux, Marcell, et à sir Henry Thornton, pour avoir mené à bonne fin l'achat du chemin de fer de la Baie des Chaleurs par le Canadian National.

"Elle sollicite des mêmes honorables messieurs la construction d'une ligne directe entre un point quelconque de la Vallée de la Matapédia et le village de Gaspé, ouvrant ainsi le riche plateau central de Gaspésie à la colonisation et au travail des mines.

"Elle prie l'hon. M. Cardin de faire étudier au plus tôt les excellentes possibilités du bassin de Gaspé et d'y créer le grand port d'hiver canadien que la nature y a préparé.

"Elle remercie le gouvernement provincial de l'aide aux pêcheries et de la construction rapide du grand chemin Perron et de la propagande en faveur du tourisme.

"Elle demande au même gouvernement d'agréer le séjour de la Gaspésie en y facilitant l'installation de l'électricité partout où la chose est possible et à cette fin de libérer les forces hydrauliques actuellement détenues par des clubs américains pour la pêche au saumon.

"Elle demande enfin qu'on étudie la possibilité de barrages sur les rivières Nouvelle, Caspédia, Bonaventure, Pabos, York, Sainte-Anne et Cap Chat, pour y développer des industries forestières, minières et autres qui permettraient à la jeunesse gaspésienne du travail sans émigrer aux Etats-Unis."

Vient de paraître "Le Talisman du Pharaon"

par Michelle de VAUBERT Préface par OLIVAR ASSELIN

Ce charmant roman d'amour et de recherches archéologiques nous transporte tour à tour sur les sables brûlants de la mystérieuse Egypte et au pays enchanté de la Bretagne. — Demandez-le à notre Bayon de la Papeterie. Prix: \$0.75

DUPUIS FRÈRES au rez-de-chaussée

L'Ecole Saint-Louis reçoit M. Victor Doré

M. LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION SCOLAIRE FAVORABLE A L'OUVERTURE D'UNE CLASSE DE 11e ANNEE A L'ECOLE SAINT-LOUIS

On nous fait tenir la communication suivante: M. Victor Doré, président général des écoles catholiques, a visité l'école Saint-Louis jendi après-midi. Le révérend Frère Codrere, directeur, lui offrit d'abord les hommages de professeurs, groupés autour de M. Doré, sur l'estrade. L'école Saint-Louis, dit-il entre autres choses est vieille de 75 ans. Il y a déjà 8 ans qu'elle a inauguré son cours primaire supérieur. Il démontre l'importance des cours élémentaire et complémentaire en vue de l'efficacité du cours supérieur et fait ressortir ainsi le rôle de chacun des maîtres, dont il loue le labeur. Puis M. Robert Gagné, de la classe de 10e année, lut une adresse au nom des élèves.

Le révérend Père de Grandpré, assistant-provincial des Clercs de Saint-Viateur et membre de la Commission pédagogique, en une courte allocution, dit à M. Doré tout le bien que pense de lui le personnel de l'école. M. le Président général, ajoute-t-il, est un ancien maître de l'enseignement primaire. Par la culture supérieure de son esprit, par son énergie et sa constance au travail, il peut être donné en modèle à la jeunesse étudiante et à tous les professeurs. L'émotion visible avec laquelle M. Doré parle toujours de ses anciens élèves, montre l'attachement qu'il leur garde et sa parfaite intelligence de la formation de l'esprit et de la volonté d'un jeune homme.

Ecole des Hautes Etudes Commerciales

La direction de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales désire informer le public qu'à partir de mardi prochain, le 4 juin, les divers services de l'Ecole (bureaux, etc.) 535 avenue Viger, seront ouverts de dix heures à midi et de deux à quatre heures l'après-midi, tous les jours excepté le samedi.

La bibliothèque (530 rue Laguchetière est) sera ouverte tous les jours, excepté le samedi, de dix heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

Le Musée Commercial et Industriel (540 rue Laguchetière est) sera ouvert tous les jours excepté le samedi, de dix heures à midi et de deux à quatre heures de l'après-midi.

Le général Gouraud ira à Baltimore en juin

Baltimore, 3. — On annonce que le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, assistera à une réunion de vétérans américains de la grande guerre les 13, 14 et 15 juin prochain à Baltimore.

S. G. Mgr Lamarche à l'Assomption

Aujourd'hui, le collège de l'Assomption reçoit S. G. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi. Le supérieur de la maison, les élèves actuels et les anciens présentent leurs hommages à Sa Grandeur.

CHAS DES JARDINS & CIE

1170, St-Denis-Harbour 8191

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241)



Mlle MEGAN LLOYD GEORGE, fille du chef libéral anglais, élue dans Anglesey, Pays de Galles, aux élections générales de jeudi. Ses deux adversaires étaient un conservateur et un travailliste.



(Photo C.N.R.)